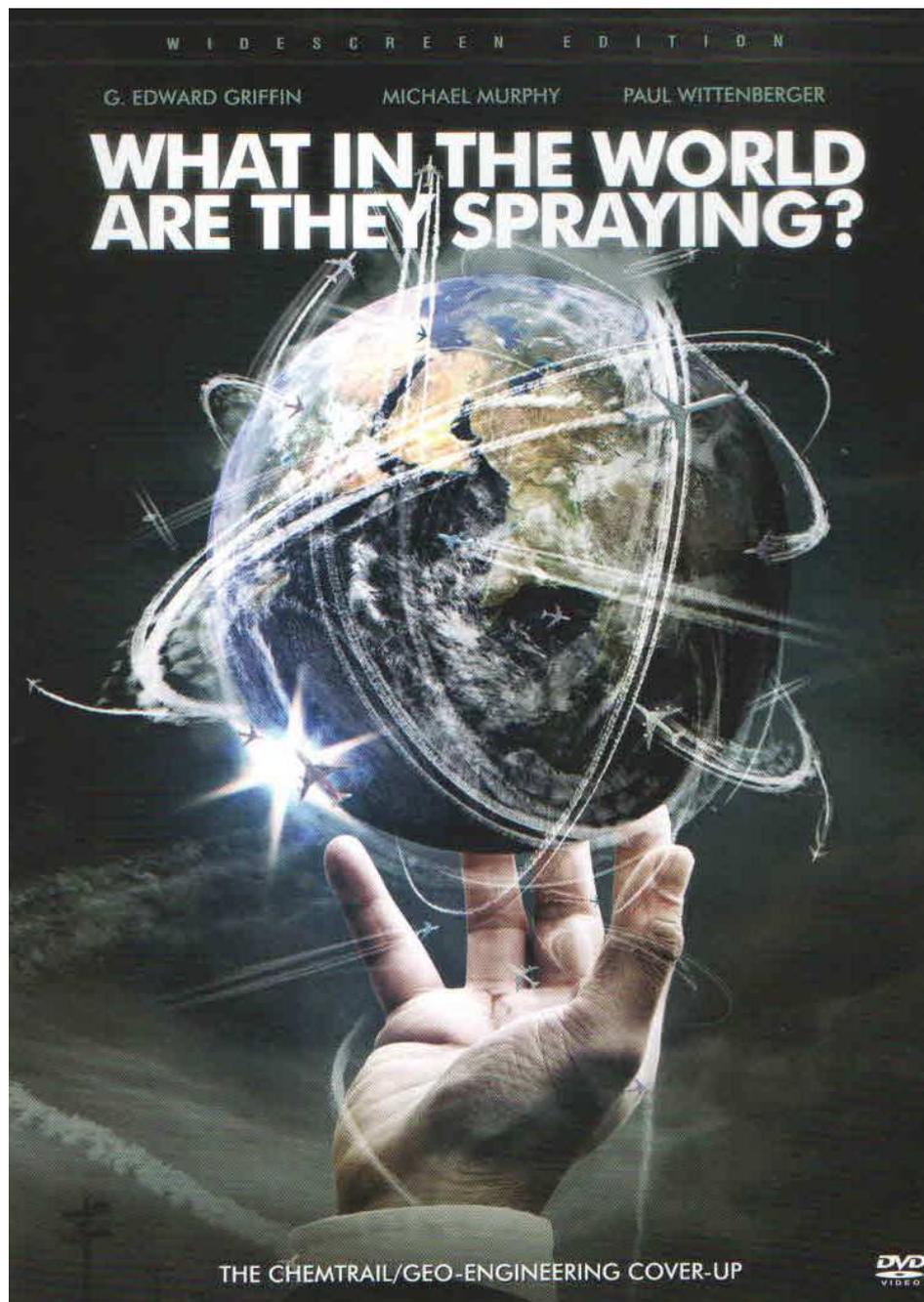


QUE DIABLE PULVÉRISENT-ILS DANS LE CIEL ?



What in the World are They Spraying ?

Que diable pulvérisent-ils dans le ciel ?

COUP DE PROJECTEUR SUR LES TRAÎNÉES CHIMIQUES ET LA GÉO-INGÉNIERIE

REALITY ZONE/TRUTH MEDIA Productions

Producteurs :

G. Edward Griffin, Michael J. Murphy, Paul Wittenberger

Sur une idée originale de Michael J. Murphy

Réalisateur : Paul Wittenberger

<http://www.youtube.com/watch?v=Kw41ZubwAM8>

(Film disponible en sous-titres anglais, français, russe, allemand, danois, italien tchèque, serbe, roumain, portugais, coréen, japonais)

Sous-titres français, par exemple, sur

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=Kw41ZubwAM8

Avertissement :

* Les pages qui suivent sont, sous l'égide de l'ACSEIPICA*, la traduction et la transcription intégrales du film

What in the World are They Spraying ?

* Les captures d'écran sont extraites du même film

* Le terme « journaliste » est utilisé ici, parfois également pour « présentateur ».

* Des images ou situations ne pouvant être reprises en capture mais pourtant édifiantes sont décrites avec cette police.

* Noter que le terme « temps » concerne ici la météorologie.

* ACSEIPICA : Association citoyenne pour le suivi, l'étude et l'information des programmes d'interventions climatiques et atmosphériques.

What in the World are They Spraying ?

Que diable pulvérisent-ils dans le ciel ?

Chapitre 1

QU'EST-CE QU'ILS PULVÉRISENT ? (DIVERSES THEORIES...)

Une journaliste à la télévision américaine : « *Est-ce qu'une substance bizarre trouvée par un homme du sud-ouest de l'Arkansas pourrait faire partie d'essais conduits par le gouvernement ?* ». C'est la question au cœur d'un phénomène appelé *Chemtrails*,¹ auquel le public prête de plus en plus attention. »

Un journaliste [Fox 31 News – Thème : *Chemtrails and your health*²] :
« Ils disent que le gouvernement déverse des produits chimiques sur nous, pour contrôler ou pour manipuler le temps...
Sa collègue : Et ils disent que les traînées bizarres qui ressemblent à des traces d'avion à réaction sont en fait des traînées de produits chimiques. »

Voix [à une télévision américaine (ch. 4 ?)] : « Les gens disent que le gouvernement est là-haut, dans des avions, à balancer sur nous toutes sortes de produits chimiques pour modifier ou contrôler le temps, et ça laisserait ce que vous voyez là-haut. Ils appellent ça « *a chemtrail*. »

Autre personne [même chaîne -lors d'un reportage ?] : « Donc, quand je regarde ce que je pense être des traînées de condensation, vous, vous me dites que ce sont des traînées chimiques ?

Une femme : Oui ! Et si c'étaient des traînées de condensation, elles auraient déjà disparu. »

Un journaliste [à News 10] : « Voilà qui pose question, pas seulement pour ce pays [les États-Unis] mais aussi pour les pays européens, et pour le monde entier. Beaucoup de gens s'interrogent...

Autre : Eh bien, vous avez mentionné ces climatologues et d'autres qui étudient l'atmosphère et qui croient qu'ils voient les premiers signes d'une sorte de complot inquiétant...»

* * *

¹ *Chemtrails* pour *Chemical trails*, « traînées chimiques ».

² *Chemtrails and your Health* : Les traînées chimiques et votre santé.

Michael Murphy : « Le voyage a commencé à San Diego, Californie, où des milliers de scientifiques, d'ingénieurs, décideurs et journalistes se sont rencontrés lors de la conférence de l'Association américaine pour l'avancement des sciences³ [AAAS]. Un des sujets était la manipulation artificielle du climat de la terre – aussi appelée « géo-ingénierie ».

« Lors de cette rencontre, les scientifiques ont parlé de la plausibilité de mettre en application, dans le monde entier, des campagnes de géo-ingénierie dans le but de prévenir le réchauffement de la planète.

« Une théorie largement acceptée était de bloquer le soleil en vaporisant « quelque chose » dans l'atmosphère. Quand on leur a posé des questions au sujet des programmes qui existent déjà, ils ont très clairement déclaré qu'aucun programme de ce type n'avait jamais été réellement réalisé. Mais, bizarrement, si cette affirmation pouvait passer pour exacte, partout dans le monde des gens déclarent que cela se produit déjà. »

Stewart Howe, journaliste : « Quand j'ai découvert que l'Association américaine pour l'avancement des sciences allait se réunir ici - et que le sujet principal des discussions serait la géo-ingénierie - je ne pouvais pas ne pas venir ! Il *fallait* que je sois là, et que j'entende ce que ces fameux scientifiques du climat allaient dire. »

* * *

[À la conférence de l'AAAS] :

Un paneliste : « Quant à la question sur les traînées chimiques : « *Est-ce que la géo-ingénierie est actuellement en cours ?* », je n'ai rien de spécial à dire à ce sujet. Je travaille pour le gouvernement, à la Maison-Blanche...

« Personnellement je suis plutôt sceptique... mais on ne sait jamais, avec le gouvernement ! »

* * *

Voix off [sur page *The Independent*] : « Les traînées chimiques : sur Internet elles sont citées comme preuves que le gouvernement crée des nuages pour combattre le réchauffement climatique... »

³ 2010 AAAS Annual Meeting : *The American Association for the Advancement of Science*. Février 2010.

Un député [lors d'une session au Parlement de Nouvelle-Zélande] : « Ils disent que le gouvernement américain, avec l'accord secret du gouvernement national, utilise secrètement des avions pour asperger des centres urbains avec de l'aluminium, du baryum, et du strontium, pour diminuer l'immunité des gens, et réduire ainsi la population mondiale. »

Un particulier [à la télévision américaine] : « Je suis un peu méfiant parce que le gouvernement ne semble pas réellement capable de faire quelque chose à une aussi grande échelle... » [il rit]

Journaliste [*Weather Webcast / Radar*] : « Ce n'est pas de la pluie, ce n'est pas de la neige, et croyez-le ou non, des avions militaires survolant la région lâchent des *chaffs*⁴, des petits trucs minuscules qui sont des particules d'aluminium, [On voit à l'écran des traces verdâtres se déplaçant au-dessus d'une région des États-Unis]. Parfois c'est du plastique, parfois cela ressemble à des dérivés du papier, mais c'est employé dans un but d'anti-radar. Bon, rien n'a été confirmé, mais j'ai servi dans les Marines plusieurs années, et croyez-moi, c'est ça. »

Autre journaliste [à la télévision pour *Local Weather*- On voit une carte sur laquelle figure Key West (Floride), et des traces en longueur] : « Ce qui se passe, c'est que des avions militaires, en provenance de Key West, montent dans l'atmosphère puis larguent des traînées de plus d'un kilomètre et demi de large, parfois davantage. Ce sont de petites fibres de verre recouvertes d'aluminium, et l'armée de l'air, avec ses avions, va répandre cela, et ça tombe dans l'atmosphère. Parfois ça met un jour à redescendre sur la terre. »

Un autre journaliste [sur une autre chaîne, devant une autre carte] : « Ça c'est inévitablement militaire. Il se passe quelque chose, le gouvernement, l'armée de l'air... avec un truc comme ça il se passe quelque chose, vous pouvez en être sûrs. En fait, c'est des petites particules magnétiques, aluminium ou //... »

Journaliste [de *Local Weather*] : « Vous comme moi avons déterminé ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, il semble que ce soit une opération de sauvetage par les militaires... »

Le même député au Parlement néo-zélandais : « Le motif apparent derrière cette théorie de la conspiration est un gouvernement mondial unique. [Brouhaha dans l'hémicycle.]

Le Président de séance : Silence ! Silence, je ne peux pas entendre !

⁴ *Chaffs* : littéralement : brindilles, petits morceaux.

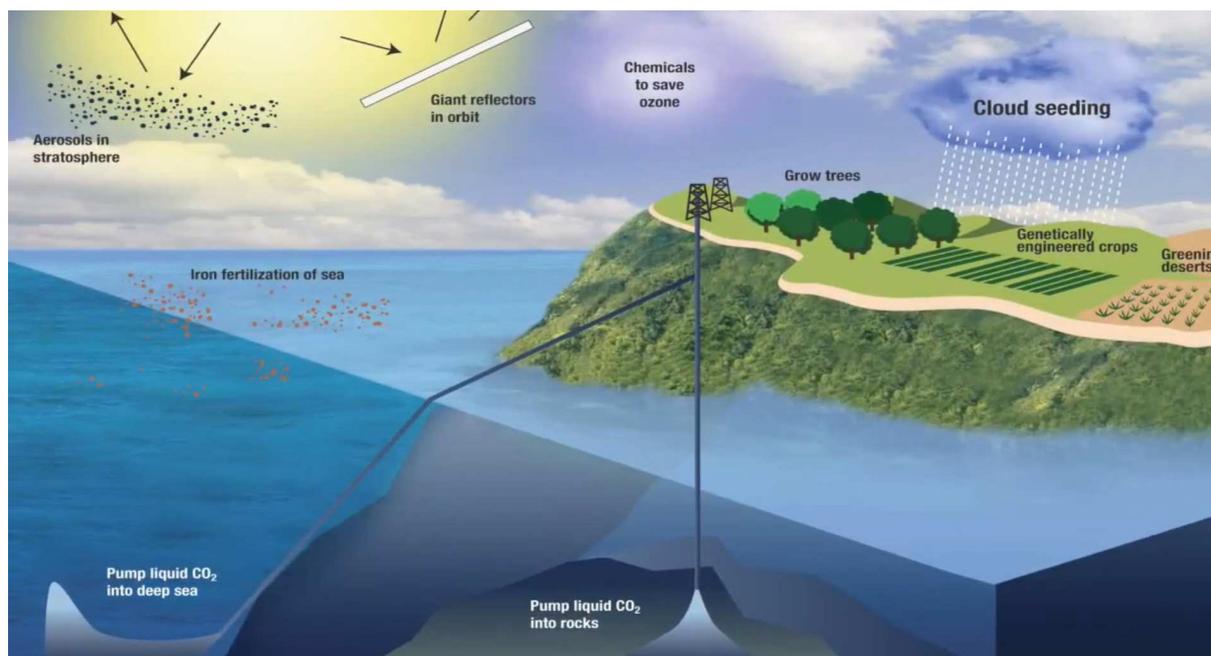
Le député : Monsieur le Président, je vous assure que pour mon ministère et pour mon collègue le ministre de la Santé qui ont reçu des correspondances sur ce sujet, il n'y a pas un iota de vrai dans cette théorie de la conspiration, et ces traînées derrière les avions proviennent simplement des moteurs des avions à réaction. [Rires ironiques] Et je me dis que c'est un bien pitoyable exemple de la part de la nouvelle porte-parole du parti travailliste d'ainsi répandre ces théories de conspiration sur le gouvernement américain. [Tout le temps de ces dernières lignes le Président de séance a appelé à l'ordre, sans succès.]

Le Président [se rasseyant] : Pour cette Chambre, tout ça n'est pas suffisant. »

* * *

Chapitre 2

À QUOI ASPIRENT LES GÉO-INGÉNIEURS



On appelle ça la géo-ingénierie (0.05.35 min.)

Légende : *Aerosols in stratosphere* : aérosols dans la stratosphère ; *Giant reflectors* : réflecteurs géants ; *Chemicals to save ozone* : produits chimiques pour sauver l'ozone ; *grow trees* : plantation d'arbres ; *cloud seeding* : ensemencement des nuages ; *genetically engineered crops* : cultures génétiquement modifiées ; *greening deserts* : déserts verdissants ; *Pump liquid CO₂ into deep sea* : injection sous-marine de CO₂ liquide ; *Pump liquid CO₂ into rocks* : injection de CO₂ liquide dans la roche.

Voix à la télévision [présentant un schéma] : « On appelle ça « géo-ingénierie » : lutter contre le réchauffement de la planète, en répandant une poussière chimique dans l'atmosphère et en réfléchissant les radiations dangereuses vers l'espace. »

Voix [de David Keith] : « Pour nous, la géo-ingénierie signifie une intervention délibérée et à grande échelle dans le système terrestre. »

John Holdren [conseiller scientifique du Président] : « Toute une série de projets ont été étudiés pour la géo-ingénierie, comme l'exemple classique qui consiste à injecter dans l'orbite terrestre des particules réfléchissantes... »

* * *

[À la conférence de l'AAAS] :

David Keith⁵ : « ... Cependant il pourrait y avoir de très bonnes raisons de penser à l'aluminium. Tout d'abord, de très nombreux travaux ont étudié les conséquences environnementales de l'aluminium dans la stratosphère. Le gros avantage de l'aluminium est que, comme le soufre, il a quatre fois le taux volumétrique pour le forçage des petites particules. Nous avons alors une surface quatre fois inférieure pour obtenir le même albédo, et, encore plus important, environ 16 fois moins de taux de coagulation - et c'est vraiment la chose qui ralentit la suppression, on pense qu'ainsi on s'en sort avec des lignes de masse plus réduites. »

* * *

Stewart Howe : « C'est donc pourquoi nous voyons des choses comme dans les brevets aéronautiques de la Hughes Aircraft Company depuis 1989 ; il est question d'aluminium, et nous retrouvons réellement de l'aluminium dans les échantillons d'eau de surface. Et voilà David Keith qui dit que l'aluminium a quatre fois la surface volumétrique de réflexivité, donc ils voudraient bien que l'on pense qu'ils parlent du soufre, mais ils ont laissé échapper que l'aluminium est quatre fois mieux pour atteindre l'objectif. Et on dirait qu'ils ne veulent pas que nous en connaissions les effets. »

* * *

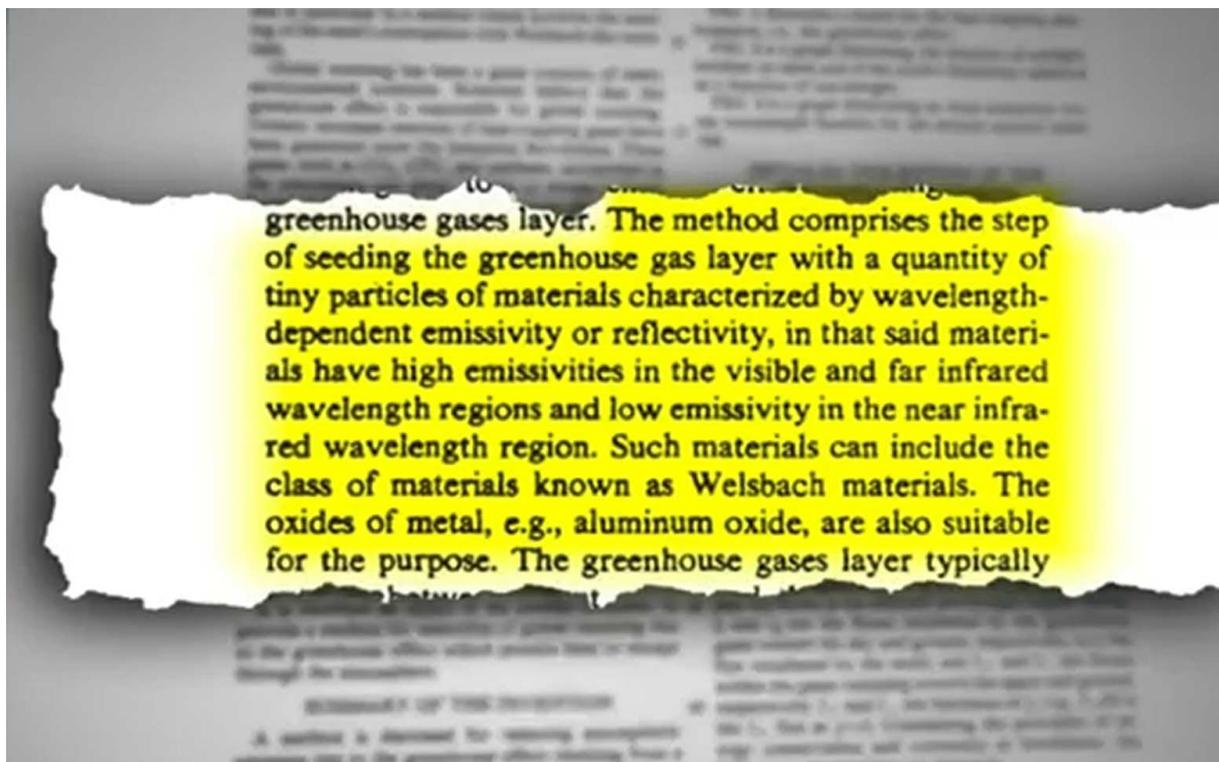
[À la conférence de l'AAAS ?]

David Keith [Sur écran derrière lui : *Geoengineering the climate : Science, governance and uncertainty, Université de Calgary, septembre 2009*] :

« Cette partie surlignée [voir ci-après] vient d'une étude sur la fabrication avec des nanoparticules. Elle montre que vous pouvez faire de la haute qualité, et ce

⁵ David Keith : professeur de physique appliquée, d'ingénierie et de sciences appliquées, et de *Public Policy*. (voir *Internet*). Géo-ingénieur de renommée mondiale.

d'une façon très simple – à partir d'un avion, par exemple - et créer des particules d'aluminium de haute qualité en vaporisant de la vapeur d'aluminium avec un appareil. Théoriquement c'est certainement possible de le faire, et il y a de nombreuses publications sur le sujet. On peut y arriver soit en construisant de nouvelles versions de ces avions, soit en modifiant les avions existants. Allez voir une compagnie d'ingénierie pour le faire, ils ne diront pas que c'est plus compliqué que ce qu'ils font d'habitude, ils diront « C'est bon, on peut le faire. »



La méthode comprend... (0.07.02 min.)

« La méthode comprend l'étape d'ensemencement de la couche de gaz à effet de serre avec une certaine quantité de minuscules particules de matériaux caractérisés par une émissivité ou une réceptivité dépendant des longueurs d'ondes : forte émissivité dans les zones de longueurs d'ondes d'infrarouges visibles ou lointains, et faible émissivité dans les zones de longueurs d'ondes proches. De tels matériaux peuvent inclure la classe de matériaux dénommés Welsbach. On peut aussi utiliser les oxydes de métaux, comme par exemple l'oxyde d'aluminium.... »

[David Keith] : « La géo-ingénierie d'aérosols semble si peu chère que le coût ne sera sans doute pas un problème. Ce qui veut dire que la mise en œuvre sera une décision d'évaluation des risques : le risque de le faire *versus* le risque de ne pas

le faire. Et cela pose le problème de comment nous gérons la chose - problème fondamentalement plus difficile et différent de ce qu'il est d'habitude.

« Je vous ai dit que ça ne coûte pas cher d'envoyer des matériaux dans la stratosphère, et c'est vrai, et je ne crois pas que ça va changer. Mais je pense que plus nous ferons de recherches et moins cela semblera facile, plus les effets sur l'environnement sembleront compliqués - et c'est une bonne chose parce que maintenant cela semble trop facile. Je pense donc que, si nous avançons dans la recherche, nous allons vraisemblablement nous rendre compte que c'est plus difficile et plus compliqué que nous ne pensions, et que les effets secondaires sont plus difficiles à gérer, et c'est un résultat sain qui facilitera les choses.

« Bien sûr, la réaction contraire est possible, et c'est une question empirique : comment les gens vont-ils réagir quand ils seront au courant. Une autre réaction est de dire que si ces fous de scientifiques sont si préoccupés que ça du CO² dans l'atmosphère et s'ils veulent y réfléchir..., et en fait nous devrions être plus sérieux quant aux risques découlant du CO² dans l'atmosphère, et en fait ce n'est pas vraiment un risque moral, c'est plutôt devancer le présent de nos petits-enfants. »

Et en fait ce n'est pas vraiment un risque moral, c'est plutôt devancer le présent de nos petits-enfants.

Dane Wigington [expert solaire] [assistant à la conférence et posant une question] :

« Certains cercles d'études, notamment le Comité californien pour la recherche sur les ressources en air [CARB], signalent que les particules inférieures à un micron sont particulièrement dangereuses pour la respiration humaine, or pendant toutes les discussions d'aujourd'hui il n'a jamais été fait mention de ces retombées. Est-ce qu'elles ont été étudiées ? Est-ce que la toxification des sols et de l'eau par ces matériaux hautement réactifs, comme l'aluminium, a été étudiée ? »

Alan Robock, [géo-ingénieur] : « La question est : est-ce que les effets de ces matériaux sur la santé humaine ont été étudiés s'ils descendent dans la stratosphère, plus spécialement les fines particules d'aluminium ?

David Keith : ... les collaborateurs avec lesquels je travaille sont des gens de Carnegie-Mellon, ils ont travaillé sur les filtres de particules d'aérosols, et ils se sont penchés sur les effets sur la santé humaine. Et si on ne l'a pas encore publié c'est pourtant la première chose que nous ayons faite : le calcul de l'ordre de grandeur, avec un crayon et une feuille mais en présence d'un expert de l'impact sur la santé humaine pour voir si cela pouvait être un problème.

« En ce qui concerne l'aluminium et d'autres particules, de nombreux aspects toxicologiques doivent être étudiés de près. Si vous pensez au nombre gigantesque de particules et à l'impact des petites particules sur la santé humaine, la réponse est que, même si on ne l'a pas publiée, c'est tout de même la première chose sur laquelle nous nous sommes penchés, avec des experts à la

pointe qui font des recherches sur les impacts sur la santé, et c'est loin d'être publié.

Voix dans le public [Dane Wigington ?] : « Donc, vous nous dites que 10 mégatonnes d'aluminium larguées dans l'atmosphère n'auraient aucun impact sur la santé humaine ? !... »

David Keith : Ah... ! ... Alors je vais être plus prudent, et séparer la question de la toxicologie... mais l'aluminium : nous en sommes juste au début de nos recherches, et nous n'avons rien publié.

[Or, voir ci-après]



Air Force Research Laboratory

**In Vitro Toxicity of Aluminum Nanoparticles
in Rat Alveolar Macrophages**

Andrew Wagner
Charles Bleckmann
E England

**Air Force Institute of Technology
Wright-Patterson AFB OH 45433**

Krista Hess
**Geo-Centers, Inc.
Dayton OH**

Laboratoire de recherche des forces armées (0.10.03 min.)

« Interaction cellulaire de différentes formes de nanoparticules d'aluminium chez les macrophages alvéolaires du rat. »

* * *

Michael Murphy [en discussion avec Steward Howe et Jeremy Rothe-Kushel, dans le hall] : « Dan a dit : « Vous me dites que disperser 10 à 20 mégatonnes d'aluminium n'aurait aucun effet sur la santé », et David Keith a pris une profonde respiration, il a dégluti, et il a dit « Ah...alors je vais être plus prudent ».

[Retour sur David Keith lors de son intervention à cette même conférence] : « Nous n'avons rien fait de sérieux sur l'aluminium, et il se pourrait donc que demain on soit face à quelque chose de terrible que nous n'avons pas étudié »

puis M. Murphy : « Et pour moi, ça, c'est l'élément majeur de tout ce qui pourra être dit au public : les effets dangereux de l'aluminium que l'on retrouve partout dans le monde, en quantités massives ! Et quand David Keith se trouve confronté à ce point précis, c'est comme s'ils avaient vendu la mèche, il déclare [on revoit D. Keith] : « Nous n'avons rien fait de sérieux sur l'aluminium et il se pourrait donc que demain on soit face à quelque chose de terrible que nous n'avons pas pris en compte. »

* * *

Stewart Howe [avec M. Murphy et J. Rothe-Kushel, dans le même hall] : « Ils continuent parce que leur programme est indépendant de cette tentative d'éviter la crise du réchauffement planétaire. Il y a évidemment plusieurs autres objectifs : la dépopulation, le contrôle, les armes, la communication, toutes sortes de choses - dont nous ne savons rien du tout. Je ne vais pas essayer de spéculer sur ce que sont exactement les programmes, mais il est bien évident qu'ils ne sont pas au bénéfice de l'humanité. Ils sont bénéfiques pour les programmes de l'élite. »

* * *

Ken Caldeira [géo-ingénieur] [FORA.tv] : « Selon moi, la question est de savoir comment vous tracez la ligne de partage entre une activité autorisée et qui ne requiert pas une gouvernance mondiale et une activité qui requiert l'aval d'une gouvernance mondiale. »

* * *

Président B. Obama [*Associated Press*] : « Le docteur John Holdren a accepté la tâche d'assistant du Président pour les Sciences et la Technologie, et de directeur du bureau des Politiques scientifiques et technologiques de la Maison-Blanche. J'attends beaucoup de ses conseils éclairés dans les années à venir. »

John Holdren [dans un bureau, AP, Washington, - à l'écran : Changement climatique/Le patron des sciences d'Obama observe de drastiques étapes du climat] : « Mon avis personnel est que nous devons garder la géo-ingénierie à portée de main, et nous

devons l'étudier avec grande attention parce que nous pourrions très bien arriver à un tel point de désespoir que nous voudrions alors la mettre en pratique. »

* * *

Ken Caldeira, [FORA.tv : *Geoengineering : Global Salvation or Ruin ?* - La géo-ingénierie : Le salut du monde, ou sa perte ?] : « Et alors, que ferions-nous si dans les années 2024 ou 2026 il y avait une crise climatique majeure, avec des famines généralisées, le Groenland glissant tout-à-coup dans l'océan ? La seule façon plausible de commencer à refroidir la Terre pendant ce siècle, c'est d'intervenir directement sur le système climatique, par exemple en plaçant des particules dans la stratosphère. »

* * *

M. Granger Morgan, [directeur du Département d'ingénierie et de politiques publiques à Carnegie Mellon University] (lors d'une table ronde ?) : « On fait tout le temps des trucs dans la stratosphère, bien sûr, ce n'est donc pas comme si la stratosphère était de la vapeur absolument pure. Mais ils ne veulent pas que des gens débarquent et pratiquent des trucs impliquant un forçage d'ondes de grande ampleur, ou qui durent longtemps, et qui utilisent de larges surfaces réactives, ce qui pourrait aboutir à une ample destruction de l'ozone. »

* * *

« Ken Caldeira, [FORA.tv] : « Vous savez, peut-être que je place une particule dans l'atmosphère parce que j'essaie de gagner de l'argent, ou peut-être que je mets des particules dans l'atmosphère parce que je suis engagé dans des recherches scientifiques pour essayer de comprendre la physique des nuages, ou peut-être que j'essaie de placer ces particules dans l'atmosphère parce que je voudrais faire tomber la pluie en un certain endroit, ou pour qu'il y ait davantage de nuages de neige sur les pistes de ski... Bien évidemment, cela soulève un tas de questions. C'est généralement risqué, cela aura vraisemblablement un impact négatif sur quelques personnes, mais nous pourrions pourtant nous trouver dans une situation où il semblerait que prendre ces risques en vaut la peine. »

* * *

M. Murphy [avec Stewart Howe et Jeremy Rothe-Kushel] : « Ce qui m'a quand même choqué c'est que dans certaines des révélations on avait les avantages de ces programmes, puis les risques. Bon, pour les avantages, une des choses mentionnées était simplement de refroidir la planète. Pour les quelques risques présentés on avait la réduction de la couche d'ozone, des sécheresses en Afrique et en Asie...

Stewart Howe : Il faut tout de même que je vous dise ! Après avoir écouté ces scientifiques pendant quatre jours, quatre jours de symposium - une vraie expérience ! – j'étais vraiment très inquiet parce qu'il est clair, maintenant, qu'ils sont juste en train de justifier, de rationaliser, et qu'ils s'efforcent de légitimer de futurs impacts horribles, vraiment horribles, et des effets négatifs sur l'environnement. Et en fait, ils sont en train de formuler les stratégies de vente et la mise en œuvre d'encore d'autres stratégies démesurées, et les stratégies de financements. »

* * *

Chapitre 3

ALLONS-Y !

(FORMATION DE L'ÉQUIPE D'INVESTIGATION)

M. Murphy : « Après San Diego j'étais complètement sonné par les programmes qui avaient été présentés, et j'ai décidé d'écrire sur ce sujet. Cette nuit-là, quand j'ai eu fini mon article je l'ai envoyé à une publication en ligne, avec mon adresse de courriel. Le lendemain matin ma boîte de courrier électronique était inondée de réponses du monde entier. Pourquoi ? Parce que j'avais révélé l'histoire de l'aluminium dans les affaires de la géo-ingénierie, dont je n'avais aucune idée à cette époque-là et dont peu de personnes avaient entendu parler. Or, ce métal - l'aluminium - on le retrouve partout dans la pluie, le sol et la neige, et à des taux bien supérieurs à la norme.

« Après ça des appels arrivaient de gens qui attendaient désespérément que quelqu'un fasse des recherches là-dessus. Et c'est ça le déclic qui a fait démarrer le film.

« Avant de commencer à filmer nous avons eu l'opportunité de pouvoir nous entretenir avec un de nos auteurs et documentaristes favoris : G. Edward Griffin, pour savoir ce qu'il connaissait sur ce sujet. »

* * *

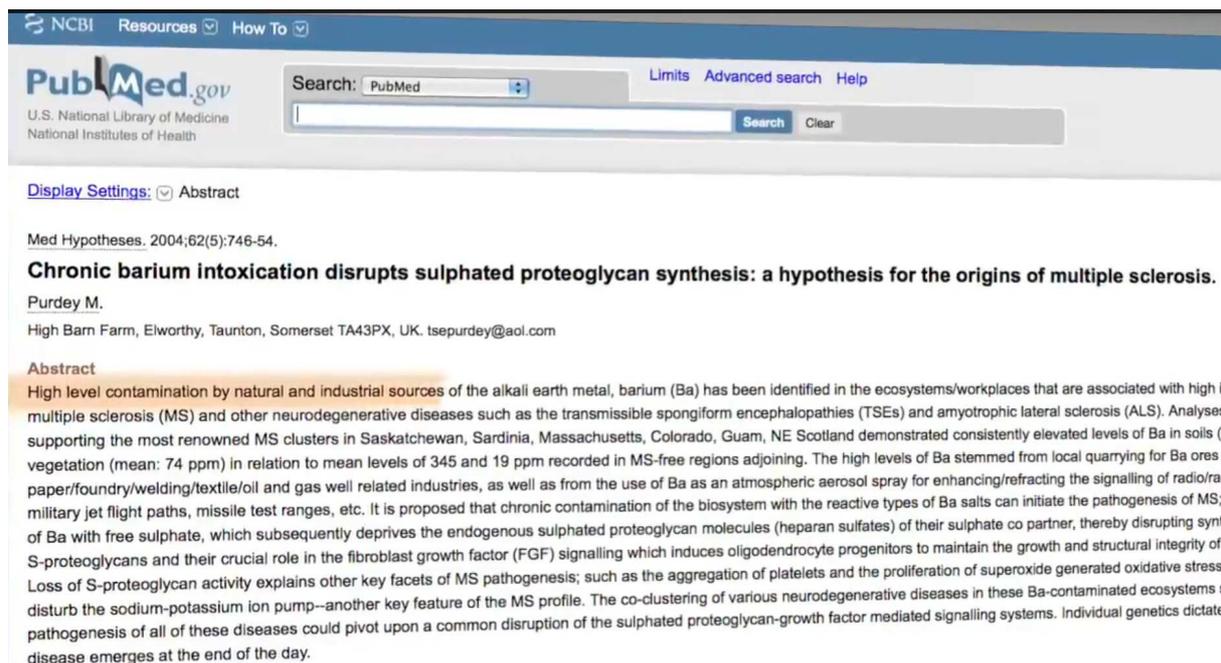
[Avec/chez G. Edward Griffin, écrivain et documentariste] :

Michael Murphy : « Je voudrais parler d'un sujet qui retient plus en plus l'attention et qui porte le nom scientifique de « aérosols stratosphériques par géo-ingénierie », qu'on appelle aussi « le sujet des *chemtrails* ».

Ed. Griffin : Je connais bien la controverse « *chemtrails* » versus « *contrails* » [traînées chimiques versus traînées de condensation]. Pour autant que je sache, ce n'est pas du tout le cas ici. J'ai suivi le développement des voyages en avion depuis les tout débuts. J'habitais près de l'aéroport de Los Angeles, et je me rappelle les premiers avions qui arrivaient et atterraient en faisant du bruit comme on n'en avait jamais entendu avant - on avait l'habitude d'aller s'asseoir en bout de piste pour les voir arriver et décoller, parce que c'était une expérience qui sortait de l'ordinaire ! Toute ma vie j'ai regardé les avions, je m'y connais donc en *contrails*. Je les ai regardées ; c'est de la vapeur d'eau, de la buée, des cristaux de glace dans l'atmosphère, et puis ça s'évapore, ça disparaît. On les voit bien :

l'avion se déplace et une petite traînée blanche le suit, de 10 ou 20 fois la longueur de l'avion, et d'un coup c'est parti – mais, vous savez, on en voit encore parfois : « Tiens, une traînée de condensation ! »

« Les autres choses dont on parle, c'est pas du tout le même phénomène ! Ces avions-là passent et propulsent cette fumée blanche qui couvre le ciel, ça va d'un horizon à l'autre, et ça ne se dissipe pas du tout ! Les traînées s'entrecroisent, et on peut voir ce truc couvrir le ciel ; ça devient laiteux, et après, les gens ont du mal à respirer. »



The screenshot shows the PubMed.gov website interface. At the top, there are navigation links for 'NCBI Resources' and 'How To'. The main header includes the 'PubMed.gov' logo and the text 'U.S. National Library of Medicine National Institutes of Health'. A search bar contains the text 'PubMed' and has buttons for 'Limits', 'Advanced search', and 'Help'. Below the search bar, there are 'Search' and 'Clear' buttons. The page content includes a 'Display Settings' link set to 'Abstract', the citation 'Med Hypotheses. 2004;62(5):746-54.', the title 'Chronic barium intoxication disrupts sulphated proteoglycan synthesis: a hypothesis for the origins of multiple sclerosis.', the author 'Purdey M.', and the address 'High Barn Farm, Elworthy, Taunton, Somerset TA43PX, UK. tsepurdey@aol.com'. The abstract text begins with 'High level contamination by natural and industrial sources of the alkali earth metal, barium (Ba) has been identified in the ecosystems/workplaces that are associated with high multiple sclerosis (MS) and other neurodegenerative diseases such as the transmissible spongiform encephalopathies (TSEs) and amyotrophic lateral sclerosis (ALS). Analyses supporting the most renowned MS clusters in Saskatchewan, Sardinia, Massachusetts, Colorado, Guam, NE Scotland demonstrated consistently elevated levels of Ba in soils (vegetation (mean: 74 ppm) in relation to mean levels of 345 and 19 ppm recorded in MS-free regions adjoining. The high levels of Ba stemmed from local quarrying for Ba ores; paper/foundry/welding/textile/oil and gas well related industries, as well as from the use of Ba as an atmospheric aerosol spray for enhancing/refracting the signalling of radio/rac military jet flight paths, missile test ranges, etc. It is proposed that chronic contamination of the biosystem with the reactive types of Ba salts can initiate the pathogenesis of MS; of Ba with free sulphate, which subsequently deprives the endogenous sulphated proteoglycan molecules (heparan sulfates) of their sulphate co partner, thereby disrupting synt S-proteoglycans and their crucial role in the fibroblast growth factor (FGF) signalling which induces oligodendrocyte progenitors to maintain the growth and structural integrity of Loss of S-proteoglycan activity explains other key facets of MS pathogenesis; such as the aggregation of platelets and the proliferation of superoxide generated oxidative stress. Loss of S-proteoglycan activity explains other key facets of MS pathogenesis; such as the aggregation of platelets and the proliferation of superoxide generated oxidative stress. Loss of S-proteoglycan activity explains other key facets of MS pathogenesis; such as the aggregation of platelets and the proliferation of superoxide generated oxidative stress. Loss of S-proteoglycan activity explains other key facets of MS pathogenesis; such as the aggregation of platelets and the proliferation of superoxide generated oxidative stress. Loss of S-proteoglycan activity explains other key facets of MS pathogenesis; such as the aggregation of platelets and the proliferation of superoxide generated oxidative stress. Individual genetics dictate disease emerges at the end of the day.'

L'intoxication chronique au baryum perturbe la synthèse du protéoglycane sulfaté : une hypothèse à l'origine de la sclérose en plaques »] (0.17.03 min.)

[Ed. Griffin] : « Et il y a toutes ces histoires à propos de dépôts d'aluminium et de baryum trouvés dans les résidus... Mettez tout ça ensemble, et je ne vois pas comment quelqu'un qui a les yeux et l'esprit ouverts ne voit pas que *quelqu'un* dépense énormément d'argent pour asperger la planète. La question est « Pourquoi ? ».

« J'ai mes propres théories mais j'espère que de bons journalistes d'investigation iront voir ce qui se passe et apporteront la réponse. Je sais que quand on finira par découvrir le pot aux roses - et on y arrivera - les gens qui font ça diront très certainement « Oh mais attendez, on l'a fait pour vous, et dans l'intérêt du plus grand nombre ! C'est pour la société, pour tenter d'empêcher le réchauffement de la planète ! Et peut-être aussi pour protéger les gens contre une attaque terroriste biologique - on ne peut pas tous les vacciner au bras mais

on peut agir par aspersions et sauver leurs vies. Vous voyez comme nous sommes bons ? C'est pour le bien de la société que nous faisons ça ! ».
« Je sais que, quoi que ce soit qu'on dévoile, ils diront que c'est pour le bien de la société. Mais... Gare ! »

* * *

Ken Caldeira, géo-ingénieur [diapo d'une ville inondée] : « Réfléchissez un peu : si nous avons la possibilité de contrôler les ouragans et qu'un ouragan va frapper la Nouvelle-Orléans, et disons qu'on peut le dévier pour qu'il frappe plutôt le Mississippi. Je préférerais tuer plus ou moins 18 personnes du Mississippi pour sauver 1 800 Néo-Orléanais. Et, euh... si vous faites ça en toute connaissance de cause, êtes-vous en train de tuer ces centaines de gens ?... Et là il y a toutes sortes de questions d'équité. »

(Le même ?) FORA.tv : « Nous pourrions aussi faire erreur en choisissant notre procédure. Et, si nous n'optons pas pour faire ces recherches, peut-être alors qu'un Katrina serait bien plus intense, tuant du coup davantage de gens à la Nouvelle-Orléans. Donc, toute la question est de savoir comment développer votre confiance en vous afin d'admettre que votre intervention réduira les dégâts ; et aussi, comment vous vivez le fait d'avoir conscience de porter préjudice à des gens qui n'auraient pas subi de dommages autrement, ou de sauver des gens ///. »

* * *

Edward Griffin : « Les pulvérisations semblent avoir surtout lieu dans les pays de l'OTAN. J'en ai vu ici, aux États-Unis, j'en ai vu en Angleterre, j'en ai vu en Écosse, j'en ai vu au Canada, et j'ai des rapports de personnes vivant en France... Il y a un regroupement, une espèce de regroupement politique, là, et c'est international – c'est pas juste un phénomène américain, c'est international, et je pense que toute personne voulant investiguer doit en tenir compte. Elle trouvera un groupement politique et un motif politique là-dessous, mais à mon humble avis ce n'est pas du tout pour le bien de l'humanité. Je ne sais pas ce que c'est, mais nous trouverons bientôt. »

* * *

[Chez Ed. Griffin, avec M. Murphy et P. Wittenberger]

Ed. Griffin : « Je suis sûr que si on suit l'ancien adage « Suivez l'argent », on tombe sur la réponse. Tôt ou tard. »

Michael Murphy [voix off] : « Nous avons tous vite compris que nous souhaitions diffuser ces informations, pour les partager avec le public, pour dire aux gens ce qui se passe. Ed était si passionné qu'il a proposé de nous aider. »

Ed. Griffin : « Maintenant, le plus important, comme le budget va être bouclé, c'est de se lancer. Allons-y ! Les réponses ne tomberont certainement pas du ciel !

P. Wittenberger [?]: C'est vrai ! Et nous ne sommes pas des scientifiques, nous posons simplement des questions.

Ed. Griffin : Et on peut être très sceptiques quant aux réponses. Être complètement exacts, complètement honnêtes.

« Pourquoi donc est-ce que les gens ne voient pas ça ? ... Ils ne sont pas informés, ils ne sont au courant de rien, personne ne leur dit ce qui se passe. Nous, on a beaucoup de chance, non ? Voyez-moi cette chance que nous avons ! Une chance ! [rires] Une occasion !

M. Murphy : Il va y avoir de la bagarre, je peux déjà voir ça !

Ed. Griffin : Oui ! C'est un défi, et un combat... Mais... pourquoi sommes-nous là ? »

* * *

[Scène à Pacific Radio/Los Angeles : dans un couloir, Michael Murphy attend près d'une cabine d'enregistrement. Le voyant rouge « à l'antenne » est allumé. Quelqu'un se fait éjecter de la cabine et chasser énergiquement dans le couloir]

[M. Murphy est maintenant en cabine avec d'autres personnes, tous en direct.]

Un homme : « J'ai vu le ciel rempli de traînées chimiques qui s'entrecroisaient ! Je ne me souviens plus si j'étais à Los Angeles ou ailleurs mais j'étais sur la route un jour, et j'ai levé les yeux,.. Je me suis dit « Regarde-moi ça ! C'est pas les couloirs aériens, ça ! » Il y avait un grillage, un véritable grillage dessiné au-dessus de la ville. Je ne pouvais pas en croire mes yeux !

Autre homme : Ouais, ouais..., et des nuages d'un blanc laiteux //

Voix d'un auditeur : Oui, c'est évident, et maintenant les preuves qu'on a sur le sol avec l'aluminium, le baryum, le strontium, et toutes ces lignes dans le ciel, et avec les géo-ingénieurs qui disent ce qui va se passer... Pour monsieur Tout-le-monde, c'est une claque ! »

* * *

Mauro Oliveira, *geoengineeringwatch.org* [Observatoire de la géo-ingénierie.org] :
« C'est un moment très délicat pour les sphères supérieures du pouvoir parce que c'est une opération sous couvert - comme les programmes de pulvérisations d'aérosols stratosphériques, les traînées chimiques, le projet Icare... quels que soient les noms au fil des ans... Ces gens camouflent ça en bouclier scientifique de géo-ingénierie pour réfléchir la lumière du soleil - parce que le réchauffement climatique échappe à tout contrôle. Donc, à l'instant même où nous parlons le ventre de la bête est au-dessus de nous et à nu, sans aucune protection.
« Que les gens croient ou non aux traînées chimiques, la géo-ingénierie à elle seule devrait être suffisamment effrayante. Et quand les gens découvriront la géo-ingénierie, les traînées chimiques seront alors évidentes. Parce que... c'est la même chose ! »

* * *

[À nouveau à la station de radio]

Une voix : « Vous parlez là d'une conspiration mondiale !

M. Murphy : Les géo-ingénieurs proposent de faire ça au niveau de la planète. »

* * *

Chapitre 4

DU POISON DANS LA NEIGE (CALIFORNIE DU NORD)

M. Murphy [dans un couloir d'aéroport]: « Monterey, Californie. Nous en sommes à la deuxième étape. Voyons un peu ce que nous allons trouver ici. »

[Plus tard] :

M. Murphy : « Nous sommes ici au nord de la Californie, chez Dane Wigington, expert solaire. Dane est propriétaire de plus de 800 hectares au-dessus du lac Shasta, et il m'a parlé des défis qui se présentent ici. Voyons avec lui ce qui se passe dans sa propriété, ce qui se passe ici, et aussi ce qu'il fait en fonction de ses résultats des analyses. » [Des caméras de surveillance sont fixées à des arbres, couvrant apparemment 360°].

Dane Wigington : « J'ai travaillé sur les champs d'énergie, dans les années 80 j'ai travaillé à la première centrale solaire américaine, ma maison fait la première de couverture du plus grand magazine sur l'énergie renouvelable... c'est cela, mon expérience. Mon but a été d'alerter le public qu'une montagne de matériaux toxiques nous tombe dessus. Point !

« Il y a à peu près cinq ans, notre ciel était d'un bleu très typique. Maintenant, comme vous le voyez, c'est couvert de lignes, c'est brumeux. Rien de ce que vous voyez au-dessus de l'horizon, rien de ce que vous voyez dans le ciel au-dessus de nos têtes n'est un nuage naturel. Ce ne sont quasiment que des restes de lignes d'avions, qui se dissipent/se diffusent en nuages - des nuages artificiels. On dirait que le ciel est sale, il n'a rien à voir avec le ciel bleu et les nuages blancs que l'on pouvait voir il y a quelques années. C'est un peu comme s'il y avait une importante activité industrielle ou des feux de forêt. On voit ça presque tous les soirs.

« Regardez, même au niveau du sol la clarté diminue de façon importante. Normalement, on ne voit pas ça. On voit ça seulement les jours où il y a ces longues traînées persistantes qui s'étalent et couvrent tout le ciel. Certains jours on peut d'ailleurs voir ces traînées tomber verticalement, comme un voile. On présume que des particules descendent, et des analyses prouvent que nous sommes inondés, avec des taux d'aluminium et de particules qui sont des dizaines de milliers de fois supérieurs à ce qui serait déjà considéré comme des taux élevés. Nous ne parlons donc pas d'une exposition à des taux *légèrement*

élevés de ces éléments toxiques, ce dont on parle, c'est ... par exemple, sur le mont Shasta, que vous pouvez voir là-bas [chaîne de montagne avec des pics enneigés] et qui est un repère pour le nord de la Californie, qui est considéré comme une source d'eau pure, eh bien les analyses de la neige de ses pentes ont révélé 61 000 parties par milliard d'aluminium. »

* * *

Francis Mangels [biologiste au ministère de l'Agriculture américain] (Dehors Fr. Mangels porte toujours un chapeau à larges bords ; un voile blanc, pris dans le chapeau, lui couvre la nuque et le haut du dos) : « C'est tout simplement de l'eau ordinaire, venant de la neige, et les gens boivent ce truc quand ils randonnent sur le mont Shasta. Et n'oubliez pas que le gouvernement doit intervenir quand le taux atteint 1 000, et là c'est 61 fois au-dessus de la limite pour le gouvernement, et nos randonneurs boivent cette eau empoisonnée sur le mont Shasta lui-même ! Baryum : 83 µg/l. Strontium : 383 µg/l.

M. Murphy : Donc, cet été, les gens qui font de l'escalade boivent du poison ?

F. Mangels : Comme qui dirait ! Mais moi je ne voudrais certainement pas boire 61 000 microgrammes d'aluminium par litre ! »

* * *

Dane Wigington : « Et redisons-le, dans ce secteur on a déjà vu, en cinq ans, le pH des sols monter de 10 à 12 fois, et on peut le prouver de façon concluante. On n'est pas en train de spéculer ! On peut le prouver, ces métaux étaient dans la pluie, nous avons des échantillons, en double exemplaire. »

Analyte	Units	Results
3/4 Mile Above Upper Ski Bowl Parking Lot Water (807)		
Aluminum	ug/l	61100
Barium	"	83
Strontium	"	383

Résultats d'analyses de la neige en surface, Mont Shasta, Californie. (0.25.17 min.)

* * *

[Chez Fr. Mangels]

Fr. Mangels : « Diplômé en sciences forestières, École internationale des forêts, maîtrises en zoologie, spécialisé en vie aquatique, 35 ans dans le service forestier américain comme biologiste de la vie sauvage, et avant ça, plusieurs années au ministère de l'Agriculture américain, au département Conservation des sols en tant que conservateur des sols. J'ai aussi dirigé les programmes botaniques d'habitat et de pâturage, et je continue aujourd'hui puisque, en ce moment, j'ai le poste de consultant maître jardinier.

« Quand j'ai démarré ce jardin (dans les années 2005), le pH ici était de 5,5/5,6. Vous voyez ici l'ancienne étude du sol du comté [présentation du rapport officiel]. Regardez cette page ; vous voyez mon terrain ici, parcelle 125-126, avec ma maison, et là la réaction du sol ; le pH, devrait être entre 4,5 et 6,0, et là, [image du test du sol actuel] en pleine humidité, c'est 6,8.

M. Murphy : Et quel effet cela peut avoir sur la vie des plantes et l'écosystème ?

Fr.Mangels : Eh bien, prenez un truc comme ça [une loupe très puissante] et regardez les petites choses qui grouillent normalement sur le sol... bien souvent elles ne sont plus là. Les petits insectes du sol, que l'on peut à peine voir au

microscope. Vous pouvez en fait voir des mouvements avec ça, c'est minuscule minuscule minuscule, microscopique, cela fait penser à des grains de poussière mobiles. Ceux-là [image du sol] commencent à partir ; ils ne sont pas encore tous partis mais ils commencent à partir. »

[Les mêmes un autre jour en un autre endroit du jardin].

Fr. Mangels : « Ça, c'est des glands de chêne noir. Et ça c'est des morceaux de cèdre. Bon sang, ça c'est normalement très acide, mais là c'est dix fois plus élevé que prévu ! Il y a vraiment quelque chose qui cloche, là ! »

Fr. Mangels [chez lui avec M. Murphy] : « Vous pouvez voir tous ces rapports ici, sans doute une trentaine... »

M. Murphy : Et tous révèlent des montants dangereux d'aluminium et de baryum...

Fr. Mangels : Eh bien... la science le montre : quelque chose de bizarre est en train de se produire !

M. Murphy : Et les naïfs disent « Bon, et alors ?... »...

[le même] : Est-ce que c'est bien, quand c'est neutre ?

Fr. Mangels : Ah non, ce n'est pas bien quand c'est neutre ! Un pH neutre, c'est pas bon. Si votre sol doit être à 5,6 il devrait rester à 5,6 si vous voulez des forêts saines. Et si vous voulez cultiver un bon jardin il faut maintenir le pH entre 6,0 et 6,5. »

* * *

Mahaia Sol [étudiante, avec M. Murphy ; en plein air] : « Je pense qu'il faut qu'on se réveille, qu'on regarde ce qui se passe. On ne peut pas l'ignorer. C'est de pire en pire, et ça continue !

« On a récupéré de l'eau de pluie dans des bocaux et des récipients tout neufs, stérilisés. On avait placé un filtre pour l'air sur le dessus.

M. Murphy : Donc vous avez récupéré de l'eau de pluie en filtrant l'air ? Et qu'est-ce que vous avez trouvé ?

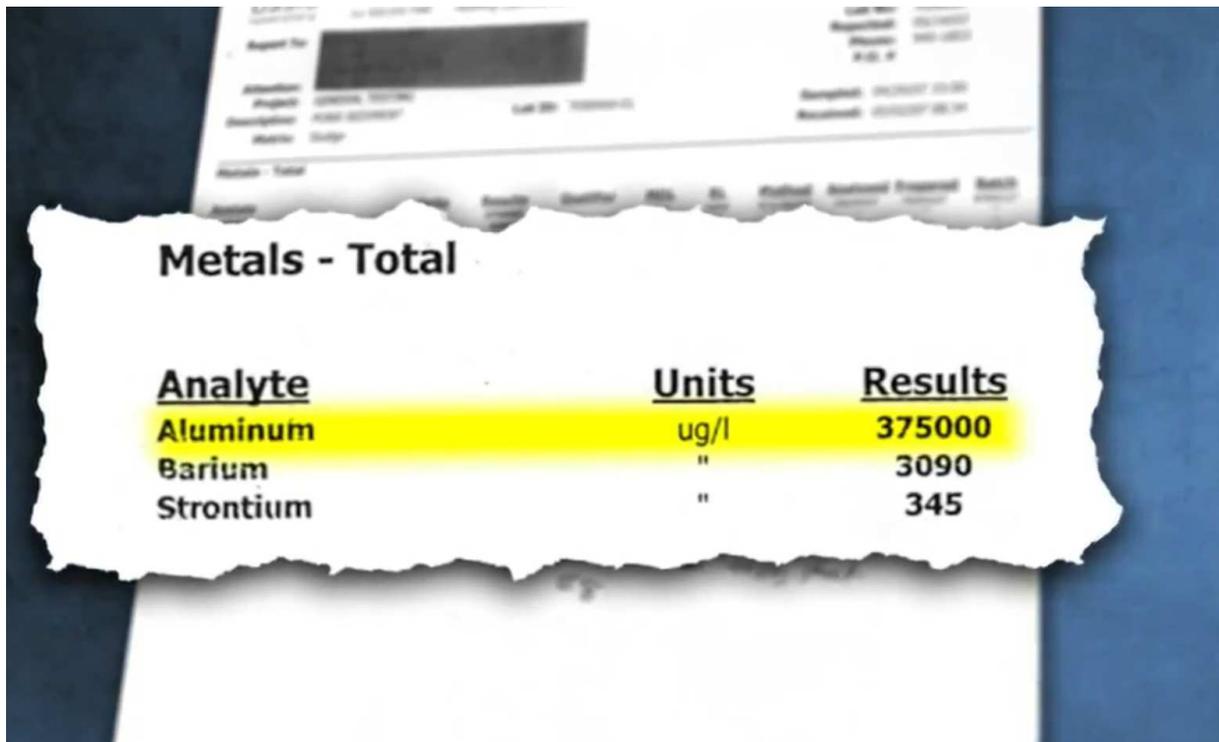
Mahaia Sol : De l'aluminium et du baryum. »

* * *

[Chez Fr. Mangels]

Michael Murphy : « Voici un autre test, il révèle 375 000 parties par million [p.p.m.] d'aluminium, 3090 de baryum, et 345 de strontium.

Fr. Mangels : Oui. Ça, ça vient d'une mare artificielle... »



The image shows a close-up of a laboratory report. The report is titled "Metals - Total" and contains a table with three columns: "Analyte", "Units", and "Results". The first row is highlighted in yellow and shows "Aluminum" with units "ug/l" and a result of "375000". The second row shows "Barium" with units "" and a result of "3090". The third row shows "Strontium" with units "" and a result of "345".

Analyte	Units	Results
Aluminum	ug/l	375000
Barium	"	3090
Strontium	"	345

Tableau des analyses d'une mare (0.30.08 min.)

Dane Wigington : « /// avec un revêtement EPDM⁶, non toxique pour les poissons. Il n'y a aucun matériau chimique manufacturé dans cette mare, c'est adapté à la vie aquatique, conçu dans ce but. L'eau du puits qui alimente cette source a été analysée et ré-analysée en profondeur. Aucune trace détectable d'aluminium. Zéro ! L'autre façon d'alimenter cette mare en eau, c'est la pluie. Nous sommes situés près des sommets de collines, à des kilomètres et des kilomètres de toute industrie, des autoroutes, etc. Après plusieurs jours de pulvérisations intenses il y avait un film, qu'on a vu se former à la surface de l'eau. Un peu comme une croûte. On l'a testée, et c'était de l'aluminium et du baryum. Et après un an et demi d'accumulation il y avait là 375 000 p.p.milliard d'aluminium. Littéralement toxique. Et ça colle parfaitement avec ce qu'on trouve dans de nombreux brevets. Les substances retrouvées dans le sol

⁶ EPDM : Les **EPDM** (éthylène-propylène-diène monomère) sont des élastomères spéciaux, introduits sur le marché en 1963 [source : Wikipedia]

correspondent exactement aux brevets. Ces substances n'étaient pas là il y a cinq ans ! C'est un phénomène récent, et les quantités ont grimpé - parfois de 50 000 % en cinq ans dans le cas de l'aluminium. Les relevés régionaux font mention de 7 p.p.m., ce qui est déjà élevé, et on a grimpé de 50 000 % en cinq ans. On assiste à de profonds changements. »

* * *

[Suite de chez Fr. Mangels]

Fr. Mangels : « J'ai recoupé les résultats avec ceux du docteur Lenny Thyme, qui est docteur en chimie, et il dit que les oxydes d'aluminium, de baryum et strontium vont amener le pH d'un sol acide comme celui-ci vers le neutre. Pas de doute là-dessus.

M. Murphy : Et c'est exactement...

Fr. Mangels : Et c'est exactement ce que vous voyez ici. »

Dr Lenny Thyme, PhD : « J'ai un doctorat en chimie inorganique de l'Université d'Oregon, où j'ai travaillé avec différents métaux et les états d'oxydation.

Ensuite j'ai fait un travail post-doctoral à Brandeis [Massachusetts], où je travaillais à la stabilisation de l'état de semi-oxydation de différents métaux. Le but est d'essayer de comprendre comment le tout s'intègre à l'équilibre dynamique de la vie. J'ai travaillé avec Francis [Mangels] sur le mont Shasta ; il m'a montré des analyses d'eau de pluie, à propos des niveaux d'aluminium, de strontium, et de baryum dans l'atmosphère. Et donc, je pense que la toxicité majeure de ces traînées chimiques, c'est l'aluminium, et d'après les taux qu'on voit sur le mont Shasta, c'est totalement, totalement inacceptable.

« Quand on en vient aux métaux dans les systèmes biologiques, on ne parle plus de l'aluminium brut auquel pensent les gens quand ils boivent une canette de soda. Donc, oui, c'est l'état d'oxyde d'aluminium, qui forme une plaque dans vos artères, et éteint la vie.

« Quand vous prenez des éléments qui normalement ne font pas partie de l'environnement et que vous les y insérez, ça déclenche une alerte rouge.

L'aluminium est très particulièrement vicieux pour les systèmes biologiques. Il s'empare du site et on ne peut pas l'expulser. Il détruit le site, et voilà ! Et donc, à mesure que vous accumulez de l'aluminium au fil du temps, cela provoque d'importants dommages neurologiques parce que, au bout du compte, l'oxyde d'aluminium a pris la place et ne peut plus être évacué par un système normal. »

* * *

[Présentation de l'ouvrage *Toxicological profile for – Aluminium (Update)*]

Dr Tammy L. Bor : « Au cœur de la condition de chacun il y a toujours plus ou moins de toxines, et l'aluminium est connu pour ses effets cancérigènes. Sa demi-vie est de plusieurs décades, et je pense que nous devrions œuvrer à éliminer des toxines de notre environnement au lieu d'en ajouter. Tout ceci est très inquiétant. Si nous ajoutons des toxines à notre environnement nous augmentons les taux et les risques de cancers - et même si cela touche un seul patient, ça ne vaut pas le coût. C'est navrant de voir qu'ils envisagent de placer de l'aluminium dans notre environnement pour influencer sur quelque chose quand cela pourrait provoquer beaucoup plus de dégâts. »

* * *

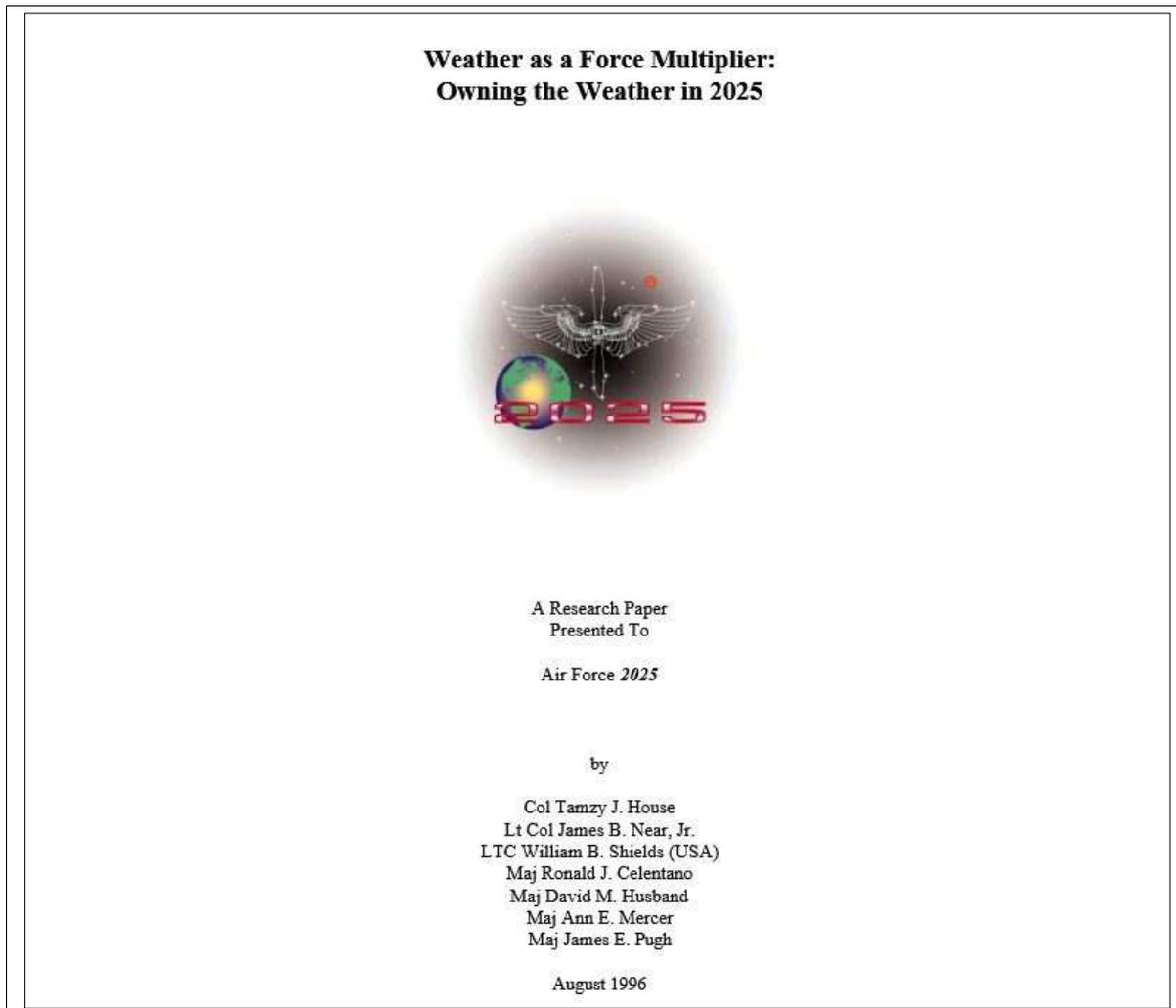
Dane Wigington : « D'où que vienne ce matériau, il est là. La quantité de métal qui nous tombe dessus ne peut pas être contestée, absolument pas. On n'est pas en train de spéculer, là ! Selon ce qu'ils ont dit, la quantité de métaux tombée ces dernières années a augmenté de plusieurs milliers de fois. Le Comité californien de la qualité des ressources en air a étudié les aérosols en Chine, et ces métaux n'y sont pas.

« Mike [il s'adresse à Michael Murphy], la raison pour laquelle j'ai choisi de me centrer essentiellement sur ce sujet, c'est que *tous les autres sujets sont secondaires* ! Quelle priorité dépasse la priorité de pouvoir ouvrir sa porte et respirer une bouffée d'air frais sans inhaler des métaux lourds ?

« Si notre sol est empoisonné, si nos eaux sont « toxifiées », qu'est-ce qui nous reste ? Peu importe à quoi nous choisissons de consacrer nos énergies et notre temps, peu importent nos convictions politiques, notre point commun à tous est que nous devons avoir de l'air que nous pouvons respirer, sans qu'il soit rempli de produits chimiques et métaux toxiques ; nous devons avoir de l'eau qui ne soit pas lourdement chargée de tous ces produits émis par ces avions. Que les gens s'arrêtent donc une seconde pour penser que l'atmosphère est aussi fine qu'une couche de peinture sur un ballon de basket. C'est une couche extrêmement fine, qui permet la vie sur cette planète. Nous traiter tout bonnement comme un laboratoire de physique et faire des expériences jusqu'à ce que tout soit détruit de façon irréparable, c'est de la folie au-delà de toute proportion.

« Et si les gens comprenaient que des d'expériences de ce type ne se déroulent pas seulement maintenant mais sont pratiquées depuis très très longtemps – il y a une cinquantaine d'années il y a eu un nombre incroyable de manipulations du climat et de changements du temps, et la vaste majorité du public ignore complètement cela ! Et s'ils pensent que tout ça n'est pas vrai « parce que si

c'était vrai ils l'auraient su », je leur suggérerai de regarder un peu du côté de l'agent orange, et de toutes ces choses que les gouvernements font parce qu'ils peuvent les faire, parce que personne ne les arrête, parce qu'ils ont ces énormes machines militaires qui veulent tout contrôler – et en fait, les documents du gouvernement, vous les avez peut-être vus, ils sont en ligne et s'appellent *Owning the Weather* [« posséder le temps/maîtriser le temps »]. C'est un but affiché de notre gouvernement – et pas seulement de notre gouvernement... »



Le temps, force multiplicatrice // Être maître du temps en 2025

(0.35.55 min.)

[Internet : <http://csat.au.af.mil/2025/volume3/vol3ch15.pdf> (52 pages)]

* * *

Voix : « Vous avez dit à l'*Associated Press* que le gouvernement américain a créé des « techniques de manipulation du temps » afin qu'un nouvel ordre mondial puisse affamer des millions d'Américains et contrôler le reste.

Réponse : Il y a des techniques de contrôle du temps : Numéro 1 : le brevet complet sur le matériel d'équipement. Numéro 2 : la déclaration complète et le récit du sénateur Claiborne Pell selon lequel, non seulement cela existe, mais qu'on l'utilise même depuis la guerre du Vietnam. »

* * *

M. Murphy [quittant Fr. Mangels] : « Eh bien, on va voir ce qu'on peut faire.

Fr. Mangels : Oui, on va voir ce qu'on peut faire. Les scientifiques sont derrière vous, ils sont avec vous – du moins, [montrant son testeur], ce scientifique est avec vous ! Je n'ai peut-être pas un budget d'un million de dollars mais j'ai assez pour montrer que quelque chose cloche ! »

* * *

M. Murphy [seul et regagnant sa voiture] : « Bon, maintenant, l'Arizona. Planifié pour lundi le 21.

« Lundi le 21. La sénatrice Johnson est à Show Low, donc on va être absents un bon bout de temps. »

* * *

Chapitre 5

LES ARBRES MEURENT (ARIZONA)

[Arrivant chez Karen Johnson, ex-sénatrice de l'Arizona]

M. Murphy : « C'est un tel plaisir de vous rencontrer ! C'est superbe, ici !

K. Johnson : Oui, et on adore cet endroit. C'est isolé, très tranquille, vraiment paisible ! »

Sénatrice Karen Johnson : « Je m'appelle Karen Johnson, j'ai servi à la législature de l'Arizona pendant 12 ans : huit à la Chambre puis quatre au Sénat. « Quand vous voyez un avion en vol, il y a une traînée qui sort de l'arrière et va d'un horizon à l'autre, tout du long sur la route suivie par l'avion en vol, puis ça commence à masquer le ciel et ça le couvre de plus en plus, ça forme des espèces d'ondulations. Ça blanchit et ça remplit tout le ciel...

« Franchement, comment est-ce que quelqu'un peut penser que ce n'est pas nouveau, et vivre en-dessous de ça, et savoir que, quoi qu'il y ait dedans, ça retombe sur vous, et sur vos animaux, et sur la terre ! Moi, ça me fait peur... Et si les gens ne commencent pas à se réveiller pour de bon et à affronter la réalité, - qui est que des gens nous font des choses terribles et qu'on a intérêt à se réveiller et à réagir maintenant ...

« Vous savez, je suis mère de 11 enfants, j'ai 35 petits-enfants, tout ça m'inquiète, et je me préoccupe de ce que nos enfants auront après nous. Je suis ex-trê-me-ment inquiète de ce qu'on va leur laisser. »

CELEBRATE
150 YEARS
RS

THE ROYAL SOCIETY

- Join Royal Society [here](#)
- Subscribe to RSS [feed](#)
- Follow us on [twitter](#), [fb](#)
- Find [maps and direct](#)
- [Contact the Royal Soc](#)

Events Diary [royalsociety.tv](#) [Scientific Meetings](#) [Maps](#) [Summer Science Exhibition](#)

Geoengineering - taking control of our planet's climate

Starts: 9:00am on 08 November 2010
Finishes: 5:00pm on 09 November 2010
Venue: The Royal Society, London

Organised by Professor Andy Ridgwell, Professor Chris Freeman and Professor Richard Lampitt



Society seems unable or unwilling to make the drastic reductions in CO₂ emissions necessary to avoid 'dangerous' (unacceptable) climate change. A new science 'Geoengineering' that until recently would have seemed pure science fiction, promises an alternative way of temporarily regaining control of climate. This meeting considers the state of this new science, and its implications to society.

[The Royal Society : *Geoengineering – taking control of our planet’s climate*] (Géo-ingénierie : prendre le contrôle du climat de notre planète.) (0.38.07 min.)
« La société ne peut ou ne veut réduire de façon drastique ses émissions de CO², réductions nécessaires pour éviter un changement dangereux (inacceptable) du climat. La géo-ingénierie, nouvelle science qui, il y a peu, aurait semblé de la science-fiction, promet une alternative pour se rendre temporairement maître du climat. »

* * *

Dr James Rota, [dentiste] : « L’aluminium est toxique, et nous savons qu’il s’accumule, et nous savons que nous en recevons de plus en plus parce que nous l’inhalons, nous le buvons... nous l’accumulons donc. Et l’idée que davantage d’aluminium soit dispersé dans notre environnement de la façon que vous mentionnez, c’est très effrayant, très perturbant. Ceux d’entre nous qui ont fait des recherches sont vraiment inquiets, d’une part parce que nous n’en sommes pas informés, et parce que c’est en cours. L’aluminium est toxique, nous le savons ! On peut discuter du taux de toxicité qui va perturber le corps, mais accepter le fait que c’est cumulatif, que c’est en synergie. Et alors il faut bien admettre que ce n’est pas une bonne idée d’en mettre dans l’atmosphère, surtout quand nous savons que nous en recevons de plus en plus, et que nous savons bien que la communauté mondiale des scientifiques dénonce la toxicité des

métaux lourds, et la toxicité dans notre nourriture quotidienne, et dans l'air que nous respirons. »

* * *

Sénatrice K. Johnson : « Ce qui est alarmant dépasse en fait les tableaux [d'analyses], et c'est : Pourquoi est-ce que ça se passe ? Pourquoi est-ce autorisé de tout le temps pulvériser ces choses partout sur les États-Unis, et dans le monde entier ? Qui paie pour ça ?

« Vous savez, les cas d'Alzheimer ont explosé, ce qui a manifestement à voir avec l'accumulation d'aluminium dans les cellules cérébrales. Quasiment dans toutes les familles une personne prenant de l'âge est frappée par la maladie d'Alzheimer, et c'est une maladie horrible. Dire que les gens sont touchés parce qu'ils boivent des sodas dans des canettes d'aluminium ! ! !... Eh bien, mon père est mort de la maladie d'Alzheimer, et il n'avait jamais bu de soda. Moi je ne crois pas à cette explication, et je me demande donc à quel point ces vaporisations de traînées chimiques dans l'Illinois l'ont affecté. »

* * *

[Chez des particuliers] : La femme : « L'aluminium, on le sait maintenant, est un accélérateur.

Son mari : Un de nos amis est pompier depuis 20 ou 30 ans. Il dit que, pour leur intensité, les incendies qu'ils combattent maintenant n'ont rien à voir avec ceux d'avant. Et quand on regarde les échantillons d'air, on voit de fines particules d'aluminium, qui est très inflammable, et du magnésium, qui se fixe sur les arbres. Cela crée d'incroyables incendies, sans précédent, sauvages. »

* * *

Alzheimer's now a top killer in L.A. County

It's the eighth-leading cause of death in the region, reflecting a national trend.

November 16, 2006 | Rong-Gong Lin II, Times Staff Writer

Alzheimer's disease for the first time has emerged as one of the leading causes of death in Los Angeles County, mirroring a fast-growing and increasingly costly nationwide trend tied to the aging baby boomer generation, health officials said Wednesday.

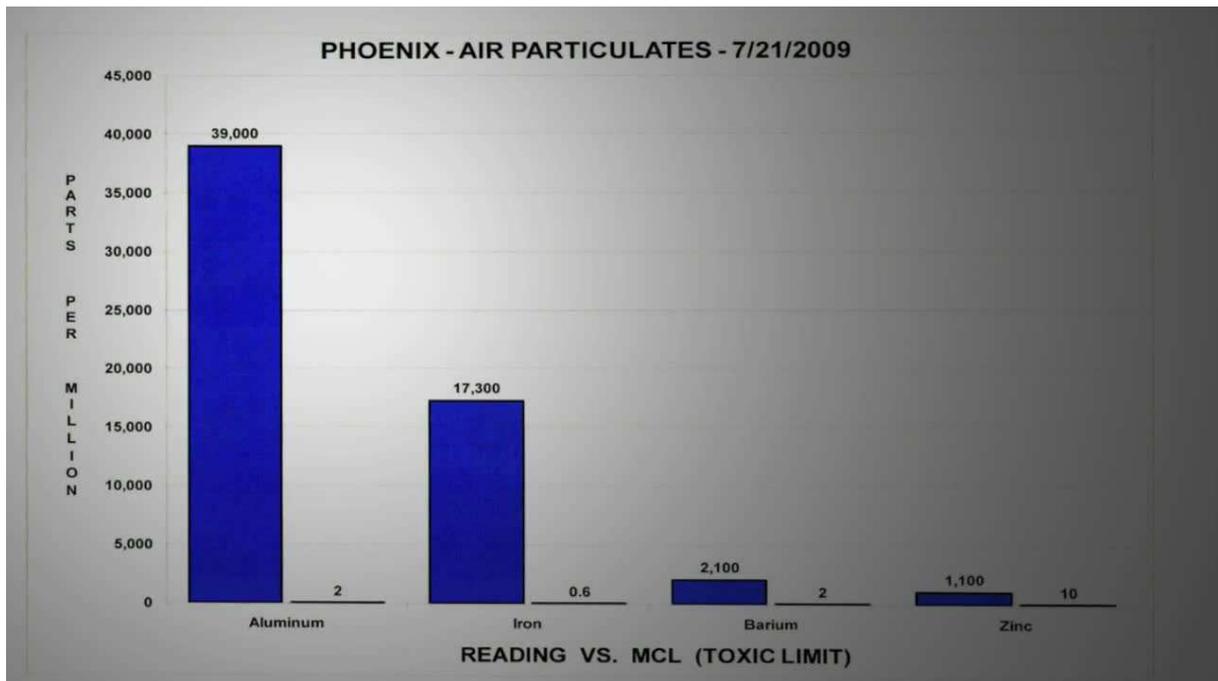
The death rate from Alzheimer's jumped 220% -- or from 5 to 16 deaths out of every 100,000 people -- from 1994 to 2003, according to a new county Department of Public Health mortality report. Alzheimer's is now the eighth-leading cause of death -- the first time it has broken the top 10.

Alzheimer est désormais en tête des tueurs dans le comté de L.A. (0.42.09 min.)

/.../ reflétant une tendance nationale.

Dans le comté de Los Angeles, pour la première fois, la maladie d'Alzheimer se place dans les premières causes de décès /.../ Entre 1996 et 2003 la mortalité (suite à cette maladie) a augmenté de 220 % - passant de 5 à 16 victimes pour 100 000 habitants.

K. Johnson : « Regardez ça. [Résultats d'analyses] Vous voyez les parties par million (p.p.m.). J'ai reçu ça, et j'ai trouvé ça très intéressant parce que nous ne devrions pas dépasser 2 p.p.m. d'aluminium dans notre air, et là on dit qu'il y a 39 000 p.p.m. d'aluminium [tableau ci-après]. C'est astronomique. Le baryum est élevé – en fait, tout ça est bien au-delà des limites de ce que les gens devraient respirer, ou de ce qui leur tombe dessus. Et les gens se demandent comment ça se fait qu'ils tombent malades, pourquoi ils doivent aller aux urgences, pourquoi ils ne peuvent pas respirer, pourquoi ils ont la maladie d'Alzheimer. Mais tout ça est planifié ! On a des élites – en fait je ne sais pas comment les appeler : un monde uni ? les *Illuminati* ? J'en sais rien, peu importe – bref, des gens qui s'en fichent pas mal de monsieur Tout-le-monde, qui ne se soucient que d'eux-mêmes, ils sont avides, ils veulent le pouvoir. Et vous savez, s'ils éliminent deux tiers ou trois quarts de la planète c'est tant mieux pour eux, parce qu'alors ils n'auront pas tous ces gens à écouter et dont se préoccuper. C'est de ça, qu'il s'agit ! Rien d'autre ! Et c'est très très alarmant et effrayant. »



« Nous ne devrions pas dépasser 2 p.p.m. d'aluminium dans notre air, et là on dit qu'il y a 39 000 p.p.m. d'aluminium. » (0.41.36 min.)

[Sén. K. Johnson] « Mais d'où viennent ces trucs ? Et pourquoi ? Pourquoi tout ça se retrouve-t-il ici ? Vous savez, j'ai entendu plusieurs explications, du genre « Oh mais on doit refroidir la planète »... mais si les gens doivent refroidir la planète pourquoi ont-ils besoin de tous ces trucs dedans ? L'explication ne m'a jamais vraiment semblé claire. »

Deborah Whitman [Assistante de K. Johnson ?] : « Et alors que je préparais l'équipement, voilà qu'elle [K. Johnson] me dit « Mais ces arbres sont en train de mourir ! » Je dis : « Quoi ? » et elle « Tous ces arbres sont en train de mourir ! » « Eh bien je vais faire des analyses d'aluminium ! », parce que c'est une des choses clefs dans ces programmes dont on parle, et aussi le titane. J'ai donc pris des échantillons d'écorce, j'ai analysé, et ils étaient positifs pour l'aluminium et pour le titane.

« Puis j'ai commencé à voyager ici et là en Californie, et partout je pouvais voir la même chose : au lac Tahoe, dans la région de Sacramento, et Davis... Partout où j'allais je retrouvais la même écorce blanc argenté, comme l'écorce du bouleau.

« Ce que je pense, en fait, c'est que ces produits chimiques descendent dans les racines et les tuent, et puis ils remontent dans l'écorce. »

Trees dying in the West at record rate

January 23, 2009 | By David Perlman, Chronicle Science Editor



Jerry Franklin / University of Washington

Submit to digg 0 tweets Submit Buzz

Like Be the first of your friends to like this.

Trees are dying faster than ever in the old-growth forests of California and the mountains of the West, a phenomenon scientists say is linked to rising regional temperatures and the destructive forces of early snowmelt, drought, forest fires and deadly insect infestations brought on by global warming.

Over the past 17 years in some regions - and 25 to 37 years in others - the death rates of mature trees have doubled, the scientists said, raising concerns that the problem goes well beyond the death of trees alone.

"The ultimate implications for our forests and the environment are huge," said Mark Harmon of Oregon State University, a member of the team that helped write a report that appears

* *Sudden Oak Life* (21/01/2010) : *Ancient redwoods in decline* : Les anciens séquoias en déclin.

* *S.F. Gate* : "Trees dying in the West at record rate" : San Francisco Gate : Dans l'ouest, les arbres meurent à un rythme record.] (0.43.37/0.43-40 min.)

Sénatrice K. Johnson [avec M. Murphy, regardant des arbres] : « Ces deux là, ils sont... ça fait mal de voir ces deux-là, regardez comme ils sont vieux, et grands... »

[De retour chez la sénatrice] : Nous avons perdu une quarantaine d'arbres sur nos dix acres. Tous les quinze jours on en voyait un autre en train de mourir. C'est triste

à en pleurer ! Et penser que, ça, ça puisse avoir un lien avec les autres choses dont on a parlé, ça me glace le sang. Perdre un arbre n'est jamais bon, c'est triste. Et en voilà un autre ici, et un autre groupe là-bas...

« Est-ce que vous ne vous sentez pas mieux quand vous vous levez pour combattre plutôt que ramper pour se planquer au fond d'un trou ? Bon sang, les gens sont là, vos familles sont là, vos enfants sont là, vos petits-enfants sont là, eh bien, il faut faire quelque chose ! »

M. Murphy [en voiture après sa visite chez K. Johnson] : « Le plus important pour moi, c'est que les gens se posent des questions. Et s'ils ne se réveillent pas maintenant, j'espère au moins semer des graines. »

* * *

Chapitre 6

HAWAÏ : UN PARADIS EN PÉRIL

[Arrivant à l'aéroport] : « Maintenant nous allons dans le plus bel endroit de la planète : Hawaï, pour voir ce qui se passe là-bas et collecter quelques données. »
[À l'atterrissage l'hôtesse souhaite aimablement un bon séjour ou un bon retour aux passagers. Au pied de la passerelle des gens (Blancs) accueillent les visiteurs en leur passant un collier de fleurs autour du cou. Sourires.]

[Arrivée à une ferme biologique, dans un coin reculé de Maui [île de Hawaï]]
[Une des personnes vivant sur la ferme] : « Toute la vallée utilise le solaire, le vent ou des groupes électrogènes.

M. Murphy [admiratif] : Regardez-moi ça !

Voix d'homme : Ouais, l'esprit ne peut même pas concevoir un rêve comme ceci.

M. Murphy : Au paradis on ne peut pas croire que c'est en train d'être détruit ! »

L'homme : « Ce qu'ils font c'est qu'ils pulvérisent à l'écart de l'île, donc on ne voit pas les avions à traînées chimiques.

M. Murphy : Mais ça arrive ici... !

L'homme : Celles-là arrivent de l'ouest. Aujourd'hui ils vaporisent d'ailleurs des deux côtés. Beaucoup de ces trucs là-haut sont des traînées chimiques venant de cette direction. Tous ces trucs, ça bouche. On devrait voir l'horizon, là où la terre est courbe. On est dans un coin assez haut et on a l'océan, on devrait pouvoir voir les grandes îles à une cinquantaine de kilomètres.

« Et vous pouvez voir que ce n'est pas un ciel bleu ordinaire derrière ça, ça c'est un indice. Un drôle de bleu, que j'appelle bleu-argent. Or c'est une belle journée ! La nuit [normalement] on regarde les étoiles, il y en a des centaines de milliers et on peut les compter, mais il y en a si peu maintenant... une ici, une autre là, une planète là... Certaines nuits on en voit une centaine, d'autres fois une dizaine.



« Je n'ai jamais vu quelque chose comme ça, et ça m'inquiète » (0.47.34)

« Ce truc, là, qu'on voit, [l'écorce qui se détache, ci-dessus], ça, ça m'inquiète. C'est tout mou. L'écorce est desséchée, c'est pas naturel. J'ai vu des centaines de milliers de cocotiers mais jamais quelque chose comme ça.

[Il tire sur l'écorce et le tronc s'épluche en filaments] : « Regardez, j'ai jamais vu ça ! J'ai l'habitude de couper des arbres, sur la Grande Île, mais j'ai jamais vu quelque chose comme ça et c'est pour ça que ça m'inquiète. »

M. Murphy : « Ce n'est sûrement une tâche facile pour vous, ici, sur l'île, et je vois bien le scepticisme - parce que pour le moment c'est au-delà de leur réalité.

L'homme : C'est étonnant de ne pas essayer de voir par les yeux des autres ; ce que je vois de mes yeux, c'est comme le jour et la nuit. L'illusion est si forte ! »

M. Murphy : Que pensez-vous qui se passerait si tout le monde ouvrait les yeux sur ce qui se passe et que le programme, les plans des géo-ingénieurs, fonctionnent ?

L'homme : Je pense qu'il y aurait une révolution à Hawaï - si les gens comprenaient réellement ce qui se passe.

M. Murphy : Qu'est-ce qui vous inquiète ? Je sais que vous aimez la terre ici, qu'est-ce qui vous inquiète à propos des traînées chimiques ?

L'homme : Que nous ne puissions plus vivre ici et produire notre propre nourriture, et que notre santé soit compromise.

M. Murphy : Vous pensez qu'elle l'est déjà ?

L'homme : Oui. En plus, ici ils font ça tous les jours. Tous les jours. C'est comme marteler, marteler, marteler. Des micro-doses tous les jours. Et évidemment ça va dans l'environnement, et évidemment ça affaiblit les plantes – et ça prend quelques années pour affaiblir les plantes. Donc, on a besoin, on

demande des plants génétiquement modifiés, des OGM. On demande des papayes OGM parce qu'on ne peut pas faire pousser nos graines naturelles. On ne peut pas être auto-suffisants. On ne peut pas être simplement comme Dieu nous a créés. »

Une résidente de la ferme biologique : « Mon ami m'a convaincue de faire analyser des cheveux de ma fille. Je lui en ai donc coupé des nouveaux, tout près du crâne, et je les ai fait analyser. J'étais sûre qu'avec notre façon de vivre ses cheveux seraient sains. Les résultats sont arrivés, et le niveau d'aluminium est élevé – voilà les tableaux, avec la colonne de référence et la colonne pour ma fille : 23.1 d'aluminium.

« Le ciel est couvert d'une brume blanchâtre, la nuit je regarde mais je ne vois pas les étoiles que je voyais avant, et je me dis que tout ça a à voir avec la santé de ma fille, je ne sais pas d'où les métaux lourds pourraient venir autrement. »
[Une voix d'homme, parlant de l'enfant] : « Non mais regarde son âge ! Elle a toujours vécu à l'écart ici ! Quelqu'un qui regarderait le coin dirait « c'est le paradis, ici, et vous voilà avec ces métaux lourds... ». Elle a les taux les plus élevés d'aluminium sur les tableaux. »

M. Murphy [à une soirée d'information à la ferme] : « Elle n'a jamais été vaccinée non plus. Les amis, ces gens jouent à Dieu, ils se prennent pour Dieu en manipulant le temps, en vaporisant des trucs dans le ciel. Ils essaient la géo-ingénierie sur tout, y compris vos plantes, et vos arbres, et l'océan.
« Ce soir nous espérons simplement que, au lieu de ne pas regarder la situation, vous commenciez à la voir. Parce que je crois vraiment, du fond du cœur, que nous sommes dans une crise bien réelle. Je le crois vraiment. »

* * *

Michael Murphy [à un meeting pour Earthday - le Jour de la Terre - à Maui, Hawaï] : « Ils proposent de déverser entre 10 et 20 tonnes d'aluminium dans les couches supérieures de l'atmosphère. Or, quels effets a l'aluminium ? Eh bien l'aluminium change le pH des sols, ce qui est toxique pour la vie des plantes. L'aluminium est également néfaste pour la santé humaine.
« Est-ce qu'ils le font vraiment ? Eh bien je vais vous parler de mon expérience et de ce que nous avons trouvé. En fait il y a de nombreuses preuves, des preuves qui non seulement suggèrent mais *prouvent* que c'est vraiment ce qui se passe. »

[Présentateur du talk-show radio « The Jeff Farias Show », au téléphone] : « Comme promis nous sommes en relation avec notre invité spécial, Michael Murphy,

actuellement à Hawaï. Michael travaille à un film documentaire intitulé « *What in the World are They Spraying ?* ». Michael, bienvenue à l'émission, c'est super de vous parler ! »

Un homme à Hawaï : « J'ai un ami, il regarde toujours les choses d'un autre angle ; il n'est pas loin de la théorie de la conspiration. Et il dit que quand le Président vient à Los Angeles, il n'y a pas d'aspersions cette semaine-là ! »

Mariel Hemingway [habitante de Maui, Hawaï] : « En fait, tout ça, ça se passe sur nos fermes, et en fait ils veulent nous empêcher de manger de la nourriture biologique, propre, saine, d'avoir de l'eau saine... Mon impression personnelle, même si c'est une projection, c'est que, tout ça, c'est du contrôle. Comment contrôlez-vous les masses ? Comment est-ce que l'aluminium peut être bon pour vous ?

Un homme : Qu'est-ce que c'était, le deuxième élément ?

M. Murphy : Le baryum.

L'homme : Oui... Baryum, et aluminium. C'est manifestement toxique pour tout, non ?

M. Murphy : Et pour la santé humaine.

La femme : Pour la santé humaine, et pour les fermes, les animaux... pour tout !

M. Murphy : 61 000 parties par milliard.

La femme : Et il devrait y avoir une alerte du gouvernement à 1 000 ?

M. Murphy : Oui, à 1 000. Et les gens boivent l'eau du mont Shasta, les randonneurs, ceux qui font de l'escalade, ils boivent ça, et c'est empoisonné.

L'homme : Donc c'est 61 000 fois au-dessus de la réglementation ?

M. Murphy : Oui. Exactement.

L'homme : 61 000 fois ! »

Un autre homme : Vous savez, j'ai parlé avec des amis de Los Angeles. Ils disent « Oh mais c'est juste de la glace ! C'est de la condensation ! Et je leur réponds « Ouais... allez raconter ça à un gamin ! » Ce truc, ça flotte dans le ciel et ça se répand tout seul...

La femme : Vous n'êtes pas un expert, Mike,, mais vous êtes un citoyen qui s'inquiète et qui dit « Attendez une minute ! » Vous, vous faites une recherche, et en fait c'est ce que nous, Américains, devrions faire. Vous savez, moi je veux savoir ce qui se passe. Je veux savoir ce que la FDA⁷ fait à ma nourriture, je veux savoir ce que mon gouvernement fait à mon air, à mon eau, aux sols. Je trouve que, ce que vous faites, c'est super. Chapeau bas pour avoir mis le sujet en lumière !

M. Murphy : Laissons les théories de côté. Ce que la géo-ingénierie propose, et ce qu'on trouve, c'est assez effrayant, donc on peut répondre à ça.

⁷ FDA : *Food and Drug Administration* : Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux.

La femme : Eh bien moi j'encourage les gens à se lever de plus en plus et à poser des questions, et à faire ce que vous faites. Donc, merci, Michael ! »

M. Murphy : « Avec les pulvérisations, l'aluminium a des effets partout. Ici nous avons un magnifique climat tropical, qui m'a bien l'air d'être en danger. Nous voulions donc, non seulement venir sur place ici et faire savoir ce que les gens découvrent partout dans le monde, mais aussi encourager les gens à poser des questions sur l'aluminium, le strontium, le baryum. »

[Au départ] : « Je pense que ce voyage a été très productif. J'ai vu plein de personnes qui ouvrent les yeux, et pas seulement par curiosité mais parce qu'ils veulent en savoir de plus en plus. Et c'est tout ce que je souhaite. »

* * *

Chapitre 7

AUCUNE NATION N'EST HORS DE DANGER (EN BELGIQUE)

Jack Blood [Radio Show Interview] : « Je pense que c'est une démarche des plus hardies de la part d'Ed. Griffin car nous abordons un sujet tabou, dont personne n'est censé parler : les pulvérisations d'aérosols.

« Nous avons des tonnes de preuves documentées de ces pulvérisations, et ça me stupéfie ! Le principe même de l'humanité a toujours été, de tous temps, de lever les yeux vers le ciel et de demander « Pourquoi ? ». L'espace est sans limite ; sans fin ; infini. Et nous, maintenant, au XXIème siècle, ce que nous faisons, nous n'avons pas le droit de faire ! De toute personne qui regarde en l'air et dit qu'elle voit un grillage gigantesque et des lignes qui s'entrecroisent, on dit qu'elle est toquée - or ça n'était pas là il y a quelques décades. Et ces gens censés être de féroces partisans de la révolution et de la liberté ne supportent pas qu'on parle de ces choses parce que ça pourrait les discréditer.

Ed. Griffin : Eh bien, cela ressemble fort à une industrie en train de s'implanter, et qui ponctionne les contribuables en mettant en application une sorte de programme géant d'aspersion à l'échelle de la planète, qui rapporte énormément d'argent. Ces gens-là n'ont pas l'air de se préoccuper du tout des effets que cela peut avoir, ils ne vérifient pas si les humains peuvent y survivre ou quoi que ce soit d'autre, ils veulent que leur programme se déroule. Et quand on investigate davantage, on découvre que des compagnies produisent des OGM (des organismes génétiquement modifiés), des semences OGM conçues pour résister à l'aluminium dans le sol. Beaucoup de cultures ne pousseront jamais dans ces sols, et maintenant, maintenant que le sol est bousillé, tous les fermiers vont devoir retourner acheter des semences génétiquement modifiées résistantes à l'aluminium retombé sur le sol. Et du coup voilà l'humanité complètement dépendante de sociétés comme Monsanto ou d'autres firmes géantes de l'agro-industrie... Maintenant on ne peut même plus faire pousser des semences naturelles ! »

Toxicity-Resistant Crops

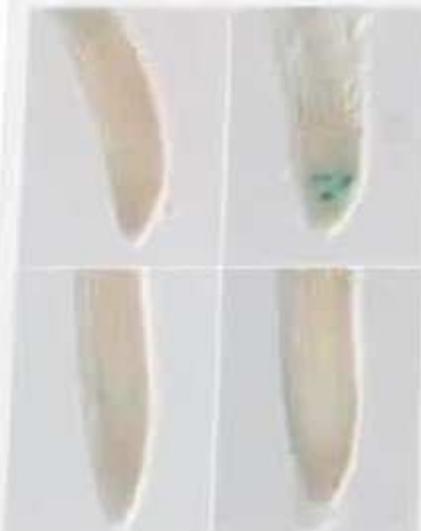
Researchers have engineered aluminum-tolerant crops.

By Mason Inman

THURSDAY, OCTOBER 02, 2008

E-mail Audio Print Favorites Share

Much of the world's cropland contains aluminum that stunts crops. But a new study has found a way to make plants grow tall in spite of the metal's toxic effects. The discovery, by plant biologists at the University of California, Riverside, suggests that genetic engineering could boost yields from fields that today are not ideal for growing crops.



Aluminum foiled: When aluminum in soils gets activated by acidic conditions, it damages plants' DNA.

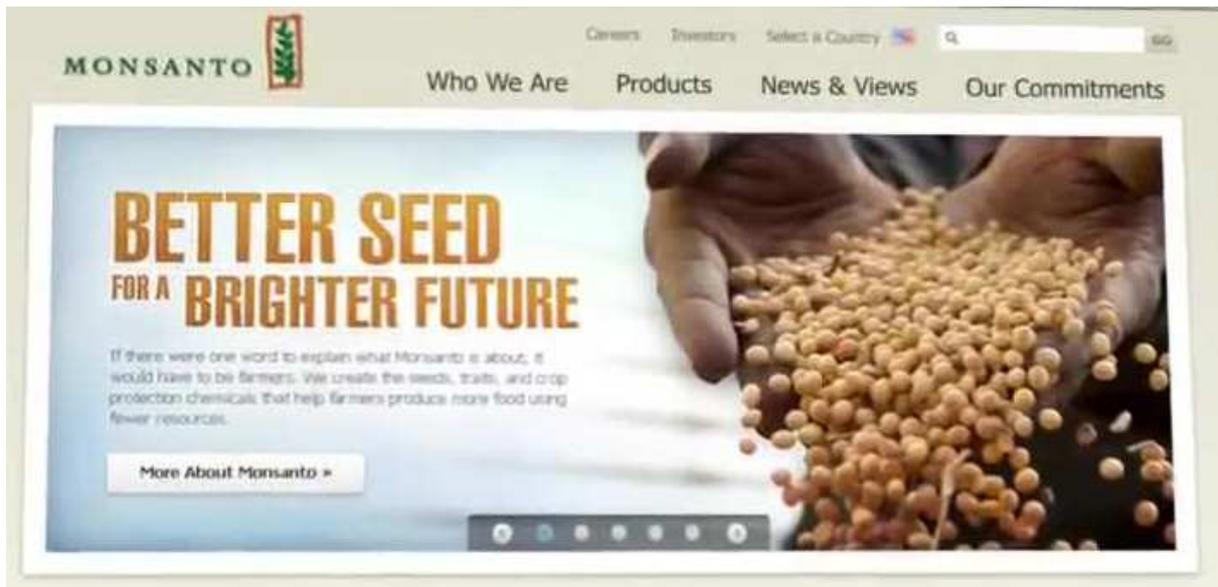
Aluminum is common in soils--it's a major component of clay--but only in acidic soils does the metal form an ion that can dissolve into liquids and that's toxic to plants. Acidic soils make up as much as half the world's croplands, however, and aluminum toxicity is the main factor holding back crop growth in nearly 20 percent of the world's arable soils, including large areas of the United States east of the Mississippi River and northwestern Europe.

"The problem is, we have all these crop plants--wheat and corn and barley and so on--that didn't evolve or get developed on aluminum-toxic soils," study leader and professor of biochemistry [Paul Larsen](#) says. "They don't have natural resistance or tolerance to

MIT Technology Review : *Toxicity-Resistant Crops : Researchers have engineered aluminium-tolerant crops* [Cultures résistantes à l'aluminium : Les chercheurs ont mis au point des cultures tolérantes à l'aluminium](#) (0.56.38 min.)

(<http://www.technologyreview.com/news/410926/toxicity-resistant-crops/>)

La plupart des terres agricoles mondiales contiennent de l'aluminium qui entrave la croissance des cultures. Mais une nouvelle étude a trouvé une façon de les faire pousser malgré les effets toxiques du métal. La découverte (par des phyto-biologistes de l'université de Riverside, Californie) laisse à penser que les manipulations génétiques pourraient donner un coup de fouet aux récoltes faites sur des terres actuellement déficientes pour des cultures.



« De meilleures semences pour un meilleur avenir Si un seul mot devait expliquer ce que Monsanto est en train de devenir, ce serait « agriculteurs ». (0.56.33 min.)

* * * * Ed. Griffin : « Nous étudions cette situation de près. C'est très choquant, vraiment, et j'espère que nous constaterons que nous nous sommes trompés. Pourtant, tout pointe dans cette direction. » * * * *



STANFORD

NEWS SERVICE

Stanford University News Service
425 Santa Teresa Street
Stanford, California 94306-2245
Tel: (650) 723-2558
Fax: (650) 725-0247
<http://news.stanford.edu>

NEWS RELEASE

January 19, 2007

Contact:

Dawn Levy, News Service: (650) 725-1944, dawnlevy@stanford.edu

Aerosol pollution slows down winds and reduces rainfall

BY MARIA JOS? VIZAS

The winds that blow near the surface of the Earth have two beneficial effects: They provide a renewable source of clean energy and they evaporate water, helping rain clouds to build up. But aerosolized particles created from vehicle exhaust and other contaminants can accumulate in the atmosphere and reduce the speed of winds closer to the Earth's surface, which results in less wind power available for wind-turbine electricity and also in reduced precipitation, according to a study by Stanford and NASA researchers.

"These aerosol particles are having an effect worldwide on the wind speeds over land; there's a slowing down of the wind, feeding back to the rainfall too," says civil and environmental engineering Associate Professor Mark Z. Jacobson, co-author of the study with the late Yoram J. Kaufman from NASA Goddard Space Flight Center, who died in May 2006. "We're finding a reduction of rain, and that can lead to droughts and reduction of water supply."

La pollution par aérosol ralentit les vents et réduit les pluies. (0.57.12 min.)

/// Nous constatons une réduction des précipitations, ce qui peut mener à des sécheresses et des réductions d'approvisionnement en eau. (et <http://news.stanford.edu/pr/2007/pr-slowwind-012407.html>)

[Ed. Griffin, dans son bureau avec M. Murphy. Un journaliste au téléphone] :

Le journaliste : « On se retrouve là avec une analyse coûts/bénéfices - parce que HAARP⁸ pourrait aussi être impliqué, et la géo-ingénierie, comme vous l'avez signalé - qui est amplement documentée par le projet de loi de Dennis Kucinich, qui concerne la préservation de l'espace et qui, sauf erreur, n'est pas passé devant le Congrès. Et aussi, « Kay Bailout » - c'est le surnom qu'on donne à Kay Bailey Hutchinson - a aussi concocté une législation pour donner ses lettres de noblesse à la géo-ingénierie qui, disons-le une fois encore, est censée nous sauver du réchauffement planétaire. Mais c'est une analyse sur la base coûts-bénéfices, parce qu'ils en bénéficient à vraiment plusieurs niveaux différents, Ed, comme ils le font d'ailleurs à chaque fois, et c'est pour cette raison qu'ils ont la main-mise sur tout. C'est ça ?

Ed. Griffin : Oui, c'est ça. Et d'ailleurs, un vieil adage dit « suivez le dollar », suivez le pognon, et en général ça vous conduit à la source du problème. Et je me dis qu'une industrie incroyablement lucrative est en train de faire son trou, tournant autour de ce concept de géo-ingénierie, ou de modification du temps, ou de réduction du réchauffement planétaire, et toutes ces autres trucs qu'on peut si facilement vendre à un public qui ne se méfie pas, et qui dira « Oh ça c'est bien ! On ne veut pas de réchauffement climatique, vous savez ! ». Alors les gens tolèrent ça, sans critiquer quoi que ce soit, sans poser de question. Mais en coulisse une industrie entière est en train de se construire, incroyablement lucrative, et l'argent pour tout ça vient de la poche des contribuables. C'est une arnaque, il n'y a pas d'autre mot pour ça.

« Nous nous centrons sur un point qui est très facile à prouver – les conjectures ne sont pas de mise pour nous sur ce sujet. Ils travaillent réellement sur cette géo-ingénierie, ils en parlent réellement, ils travaillent sur la terminologie adaptée, ils travaillent sur les stratégies adéquates, sur les financements adéquats, tout est en place, vous savez. On n'a même pas besoin d'aller investiguer dans ces secteurs dangereux pour monter le dossier.

« OK, mais ils doivent au moins comprendre qu'il n'y a aucun doute sur le fait qu'ils en parlent, qu'ils prévoient de mettre leurs programmes en place, et donc, est-ce qu'ils ne devraient pas s'inquiéter de ce qu'ils vont faire ? S'il peut être démontré que l'aluminium, le baryum, et certains autres métaux toxiques sont très nuisibles à la planète et à la santé humaine, est-ce que ça ne devrait pas suffire ? Combien de questions faut-il soulever ? Non mais, s'il est question de détruire la planète et le genre humain, qu'est-ce qu'il faut de plus pour sonner l'alarme ?

Journaliste : « *What in the World are They Spraying ?* »... Dieu merci, il y a des gens pour poser cette question (et c'est bien ce que nous voulons : poser des questions) : notre grand ami depuis plusieurs années : Ed. Griffin et Paul

⁸ *High Frequency Active Auroral Research Program*. – Programme de recherches dans le domaine des hautes fréquences appliquées aux aurores boréales. Voir *Why in the World are They Spraying*, (“Mais pourquoi donc pulvérisent-ils ?”) et Internet.

Wittenberger font ce gros boulot. C'est un effort conjoint pour réellement informer les gens : *What in the World are They Spraying ?* Avez-vous un dernier commentaire, pour finir ?

Ed. Griffin : La dernière chose que je dirai, c'est : *What in the World are They Spraying ?* Eh bien maintenant nous savons ce que c'est, et mes chers amis, vous n'allez pas aimer ça du tout ! »

* * *

Chapitre 7

AUCUNE NATION N'EST À L'ABRI (EN BELGIQUE)

[Arrivée en Belgique, chez Peter Vereeke ancien maire de Evergem, Belgique.]

Peter Vereeke : « Je suis Peter Vereeke, je suis belge, et j'ai 54 ans (même si je n'arrive pas à y croire). Je suis très heureux de caractère, et très reconnaissant. « Nous faisons le boulot que la police, le ministère de la Justice, ou celui de l'Environnement auraient dû faire. Et pour moi c'est en fait primordial que cette révolution parte de la base. Nous ne luttons pas « contre » quelque chose mais POUR quelque chose...

M. Murphy : Oui, nous luttons POUR quelque chose.

P. Vereeke : J'ai fait partie du conseil municipal pendant 25 ans, et j'ai été maire pendant une autre période. Les choses ont commencé à changer il y a une dizaine d'années. Je commence à avoir une bonne idée de ce qui se passe, et il ne fait aucun doute pour moi que nous, humains, avons été manipulés, dominés, exploités pendant des siècles. Du coup, cette histoire de traînées chimiques m'a mis en colère parce que je ne pouvais rien faire contre ça, j'étais totalement impuissant. Vous pouvez décider de ce que vous allez manger, ou fumer, ou boire, ou du genre de vie que vous voulez mener, mais pas avec ce phénomène ! Avec ce phénomène vous êtes juste une victime.

« C'est seulement un jeu ; il doit y avoir des bons, et il doit y avoir des méchants. Localement nous sommes dans la position de pouvoir jouer le rôle des bons, qui ont la chance et l'opportunité de vaincre. »

[Voix de M. Murphy, retour sur des images de Maui, Hawaï] :

M. Murphy : « Pendant les trois jours qu'on a passés avec eux j'en avais le cœur fendu, parce que c'est une très belle façon de vivre, très paisible. En repartant je me demandais comment ça serait dans dix ans. Qu'est-ce qui restera de leur propriété ? Est-ce que tout sera détruit ? Et si ça se passe, comment se nourriront-ils ? Est-ce qu'ils devront suivre des cours et être certifiés par la compagnie X, Y ou Z - et quels sont les critères pour ça ? Et pour moi, ça, c'est réellement la fin de la liberté. Je suis vraiment inquiet avec tout ça. Vraiment. »

[À nouveau avec P. Vereeke]

P. Vereeke : « J'ai appris à penser que tout est, en cet instant, comme cela doit être, ce qui se passe maintenant est ce qui doit se passer maintenant. Et que tout va bien se passer.

M. Murphy : Tout va bien se passer. »

[Chez P. Vereeke]

P. Vereeke : « Je pense vraiment qu'à la fin nous l'emporterons, parce que nous avons le droit de notre côté. Le cosmos nous aide. Et je sens fortement que nous sommes épaulés, soutenus par des entités et des forces que l'on ne peut même pas imaginer.

« Ici, nous avons pour la première fois des preuves scientifiques que nous sommes aspergés. Nous sommes aspergés ! C'est difficile à croire, mais on nous asperge. Je pense qu'arrêter maintenant n'est pas une option. Une fois que vous savez ça, et que vous avez un tel outil en main, et une occasion comme ça, eh bien la question des traînées chimiques, ou des traînées de condensation persistantes... quel que soit le nom qu'on leur donne - ce phénomène est reconnu comme étant réel, il y a des débats publics sur le sujet, et le contexte de la géo-ingénierie... je pense que l'heure de vérité a sonné, et il faut en informer le public. »

* * *

[Voix de femme (en conférence ?)] : « Voici à quoi devrait ressembler le ciel [présentation de tableaux d'artistes peintres]. Je crains qu'on ne l'ait oublié. »

* * *

Desiree Rover [journaliste en recherche médicale] :

« Pendant les années où j'ai été journaliste en recherche médicale je me suis penchée sur vraiment beaucoup de choses, et quoique j'étudie je me trouvais toujours avec les trois mêmes points : on fait de nous des crétins, on nous rend plus malades encore, et on nous rend infertiles. »

* * *

[Premier symposium international sur les traînées chimiques, en Belgique - organisé par le *Belfort Group*]

Michael Murphy [voix off] : « Des citoyens sont venus du monde entier en Belgique pour assister au premier symposium international sur les traînées chimiques. « L'événement a attiré des professionnels de pointe, des politiciens, et des activistes. Les interventions portaient sur les implications sanitaires, environnementales et sociales de ces programmes. »

P. Vereeke [pour le Groupe de Belfort] : « Aujourd'hui nous ne parlerons que faits, documents, schémas, brevets, licences... tout ce qui nous rapproche de la vérité. »

Chris & Ansgard Priem [un homme et son fils] : « Notre seule arme contre ce vaste complexe est de dévoiler ces sombres oeuvres et de les mettre en pleine lumière. Nous devons espérer que, par nos efforts, de plus en plus de gens vont réaliser que nos gouvernants nous trompent.

« Donc, aujourd'hui, nous, en tant que famille, nous joignons nos forces aux gens qui ont publiquement fait savoir au monde que les traînées chimiques ne sont pas une théorie de la conspiration mais bien une conspiration de faits. »

Coen Vermeeren : « Je suis Coen Vermeeren, professeur à l'Université de technologie de Delft.

« Généralement, dans leur espace bi-dimensionnel les gens regardent plutôt le sol, ils ne lèvent pas les yeux. Si vous levez les yeux vous verrez de plus en plus d'espaces comme ceci [photos de ciels rayés de blanc], et cela m'inquiète. Je n'ai aucune explication à donner à nos étudiants à propos de ce phénomène. »

[Avec M. Murphy, hors auditorium] :

Coen Vermeeren : « J'ai bien étudié la chose moi-même, mais j'ai pris conscience que je ne pouvais pas leur donner les réponses qu'ils souhaitaient, parce que je pense que ce phénomène n'est pas naturel. Ce qui se passe n'est pas naturel. Et les explications qu'on nous donne ne me satisfont certainement pas. »

[Retour au symposium]

C. Vermeeren : « Si vous regardez ça d'un point de vue scientifique, la première chose que fait un scientifique est d'essayer d'expliquer quelque chose.

« Parce que je suis intelligent et que mes étudiants ne le sont pas autant pour l'instant, je dois apporter des réponses à leurs questions. Mais honnêtement, si vous interrogez les scientifiques, eh bien ils ne peuvent pas répondre à toutes les questions. »

[hors auditorium]

Coen Vermeeren : « S'ils pratiquent le contrôle du climat au-dessus de nos têtes, je veux le savoir ! Je veux connaître les conséquences, savoir quels sont les effets sur la santé... Je veux tout savoir.

« En tant que professeur d'université j'ai besoin de donner des réponses à mes étudiants. Et ils ont de très bonnes questions, et je n'ai pas les réponses. Mais ils veulent savoir, et il faut que ce sujet soit examiné de près. »

[Au symposium]

P. Vereeke : « Mesdames et Messieurs, pour vous ici présents dans cet auditorium, et pour le monde entier, voici Michael Murphy. »

[ovation]

Michael Murphy : « Merci beaucoup. C'est assurément un honneur d'être ici en Belgique.

« Les gens qui sont au pouvoir contrôlent tout. Ils contrôlent les marchés, ils nous contrôlent, et maintenant ils contrôlent même le temps. Et ils peuvent passer ainsi aux applications militaires. Mais une chose qu'ils ne peuvent pas contrôler, c'est ce que Dieu a créé à l'origine : les semences naturelles biologiques.

« Ceci est ce qu'on appelle la dialectique hégélienne : Problème, Réaction, Solution.

« Le problème, ici, ce sont les quantités massives d'aluminium – des choses commencent à mourir.

« La solution, c'est les lois des sociétés/compagnies qui clament « Hé l'ami, vous n'avez pas de rendements avec vos récoltes ! Tout est en train de mourir... Mais j'ai la solution ! J'ai la graine qui peut pousser dans cet environnement. Seulement, vous allez devoir *me* l'acheter. »

« Nous sommes tous plutôt inquiets de ce que, avec un tel programme, ils pourraient tuer tout ce qui est naturellement naturel, puis le re-fabriquer, avec des graines génétiquement manipulées (OGM) pour résister à l'aluminium. »

M. Murphy [hors auditorium, avec C. Vermeeren] :

« Beaucoup d'entre vous savent peut-être que nous revenons d'une semaine de tournage à Hawaï. Ça a été un voyage incroyable. Une grande inquiétude pour les gens, là-bas, c'est qu'ils commencent à voir les cocotiers se désagréger, mais une autre forte inquiétude est aussi que ces programmes puissent faire partie d'un plan plus vaste pour détruire tout ce qui est naturel et biologique. La nourriture industrielle manipulée (OGM) serait alors leur seule source d'alimentation.

Coen Vermeeren : Est-ce que tout ça ne devance pas les interrogations et les inquiétudes de bon nombre de personnes, jeunes ou vieilles ? J'ai

particulièrement apprécié le discours de la jeune fille, aujourd'hui. Elle n'a que 17 ans, et déjà elle s'est adressée au public. Incroyable ! »



[Au symposium, intervention de la jeune fille en question : Sofia Xenidis]

Sofia Xenidis : « Je m'appelle Sofia Xenidis, j'ai 17 ans. C'est plutôt effrayant de savoir que l'air que nous respirons n'est pas ce qu'il devrait être. Que notre nourriture et l'eau que nous buvons contiennent des traces de substances qui sont dispersées sur nous tous, et c'est comme si nous étions empoisonnés comme des insectes. Ce que cela m'inspire, c'est une profonde colère et de la rage. Je ne veux pas être empoisonnée. Je ne veux pas être malade du cancer. *Et ce qui me met ainsi en colère, c'est que cet empoisonnement mondial puisse continuer, à une aussi grande échelle, et que bien peu de choses soient faites pour arrêter ce crime.* »

P. Vereeke [*Belfort Group*] : « .. une réponse claire à une question : « Est-ce qu'on pulvérise des choses sur nous ? Est-ce qu'on a déjà pulvérisé des choses sur nous ? Ont-ils l'intention de continuer à nous asperger encore et encore ?
« Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Comment va-t-on gérer la situation ? Comment arrêter ça ? Je n'ai pas la réponse. Une seule personne peut arrêter ça, et vous la connaissez : c'est vous-même. C'est vous-même. Vous êtes cette personne que vous attendez.
« Nous sommes des êtres humains magnifiques, beaux, semblables à Dieu.

Mesdames et Messieurs, mes frères et mes sœurs, dans cet auditorium comme dans le monde entier, merci infiniment d'avoir été avec nous. »

* * *

[De retour chez Ed. Griffin, aux États-Unis]

Ed. Griffin : « Je suis ravi que le beau temps vous ait tenu compagnie jusqu'à maintenant. Si vous faisiez ça en hiver et alliez à Washington D.C. vous pourriez avoir de la neige !

M. Murphy : Dieu merci, ce n'est pas le cas !

« Vous savez, c'est intéressant parce que la théorie sur les différents programmes de modification du temps – je crois qu'il y en a plus ou moins 32 en cours maintenant aux États-Unis –, c'est que la géo-ingénierie est une partie de la modification du temps.

Ed. Griffin : C'est un très bon point ! Il y a tellement de sous-ensembles associés à cette question de la géo-ingénierie... Les gens nous écrivent tout le temps, avec des informations sur le réchauffement de la planète, la relation avec la modification du temps... Certains pensent qu'il y a un lien avec la maladie des Morgellons⁹, d'autres pensent que c'est une façon de transmettre des impulsions électromagnétiques des antennes HAARP en Alaska et en Sibérie... Ça finit par donner le tournis. Pourtant, chaque domaine est réellement un excellent sujet d'investigation mais nous avons si peu de temps que je pense que c'est sage de rester centrés juste sur les vaporisations d'aérosols et les effets toxiques de ces substances chimiques sur la planète et les dangers pour la santé humaine. Qu'est-ce qu'il faut de plus pour convaincre les gens qu'il faut arrêter ça ! Je pense donc qu'il nous faut rester centrés sur cette mission. »

Michael Murphy [chez Ed. Griffin, en ligne avec Jeremy Rothe-Kushel] : « Jeremy, nous avons eu une idée. Nous savons que vous connaissez vraiment bien le système politique et nous, nous avons une tonne de données et d'informations que nous avons collectées durant des déplacements d'investigation. Nous pensons qu'un bon moyen de clore le film serait de faire connaître toutes ces données à des personnalités officielles, à certains sénateurs, et on s'est demandé si vous pourriez venir nous donner un coup de main, nous donner de bonnes pistes et peut-être nous dire comment faire les choses de manière politique...

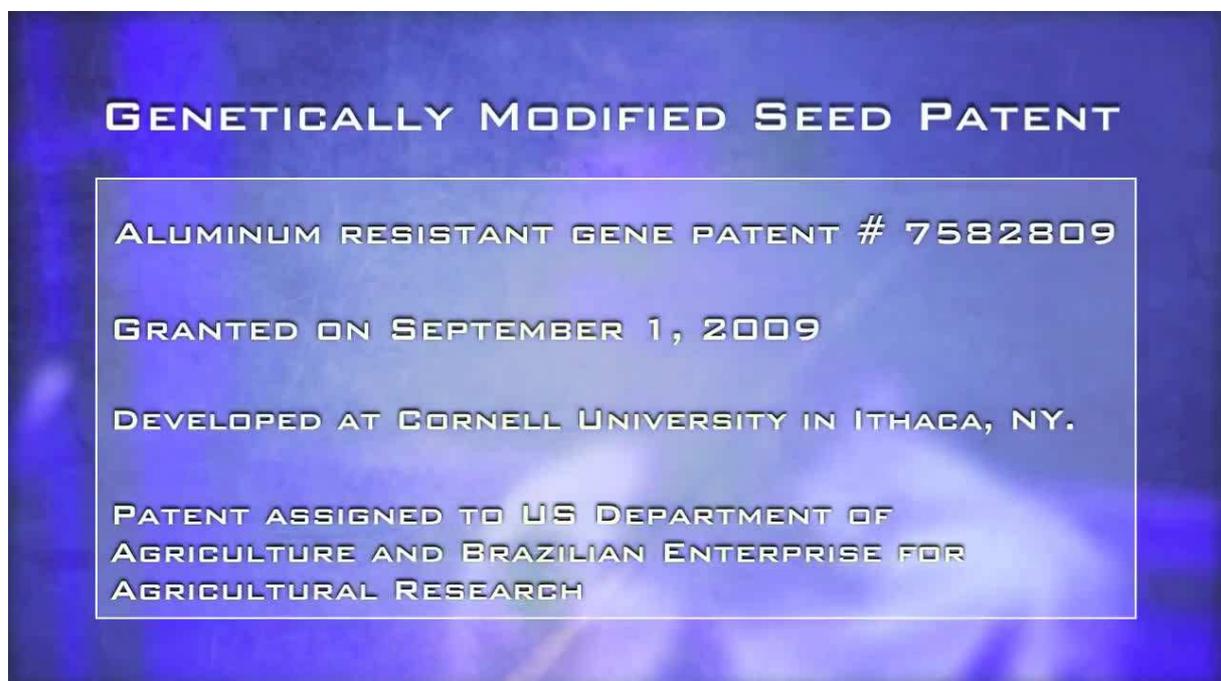
Jeremy Rothe-Kushel : Ah, voilà qui me semble une très bonne idée ! En termes de priorités de recherche on doit préciser sur quoi on devrait se focaliser. À tout le moins il faut écarter leurs dénégations arguant qu'ils n'ont jamais eu

⁹ La maladie des Morgellons est une maladie de peau – 60 000 Américains au moins étaient touchés en 2011. Nouvelle maladie, ou résurgence d'une maladie oubliée ? Voir description sur Internet.

connaissance des données associées aux opérations déjà en cours de géo-ingénierie par aérosols dans la stratosphère. Et en tout cas ce serait une très bonne chose d'aller au District [fédéral] de la criminalité à Washington D.C., voir si les gens sont au courant.

Ed. Griffin [à M. Murphy et P. Wittenberger] : « Oui, vous avez pas mal d'ennemis à Washington. C'est là où le pouvoir et l'argent se rencontrent ! Moi je suis sûr que, là-bas, il y a des gens qui ne veulent pas qu'on fasse ce travail. Mais je suis bien content que vous y alliez... et on verra. »

* * *



Brevet de semence génétiquement modifiée (1.07.52)

Brevet # 7582809 de gène résistant à l'aluminium, délivré le 1^{er} septembre 2009.

Inventeurs : Cornell University , Ithaca, N.Y.

* * *

Chapitre 8

IGNORANTS ET CHIFFES MOLLES

Avec Jeremy Rothe-Kushel [à Washington]

M. Murphy off : « Nous sommes donc aujourd'hui à Washington D.C., et là nous adressons la lettre suivante aux officiels élus :

[Sur les marches du Congrès américain, et de façon très officielle puisque portant un costume sombre (un policier armé d'une mitraillette fait son travail : il surveille). M. Murphy lit] :

« Selon Le cinquième amendement de la Constitution des États-Unis d'Amérique, « /// nul ne pourra être privé de sa vie, de sa liberté ou de ses biens sans procédure légale régulière/// ». Or, les pulvérisations quotidiennes privent tous les gens vivant aux États-Unis de leur vie, de leur liberté, et de leurs biens hors de toute procédure légale régulière.

« Nous insistons pour que vous, en tant que représentants du peuple des États-Unis d'Amérique, fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour nous protéger, et mettre immédiatement fin aux pulvérisations de la géo-ingénierie.

« Il n'existe aucune justification, ni légale, ni d'aucune autre sorte, pour empoisonner la planète et ses habitants. »

* * *

David Keith [en conférence] : « Supposons maintenant que des aliens extraterrestres débarquent – peut-être qu'ils vont débarquer au siège de l'Organisation des Nations unies, tout près d'ici (ils auraient pu choisir un meilleur endroit !). Supposons donc qu'ils arrivent, et qu'ils vous donnent une boîte. Une boîte avec deux boutons, l'un pour contrôler la température de la terre, l'autre pour contrôler les concentrations de gaz carbonique, CO². Vous pouvez bien imaginer qu'on va se faire la guerre à cause de cette boîte, parce que nous n'avons aucune façon de nous mettre d'accord sur comment on va utiliser cette boîte avec ses deux boutons. Pas de gouvernement mondial, et différents avis de différentes personnes quant au bouton à tourner. »

[Retour sur David Keith à la conférence : *Science and Technology – Geoengineering II : The Scientific Basis and Engineering Challenges*] : « L'ingénierie solaire est comme la chimiothérapie : personne n'en veut. Mais tous nous voulons qu'existe la

possibilité de faire de la chimie et de comprendre ses risques. Est-ce qu'on doit se retrouver avec des cas de cancers ?

Question [du président de séance ?] : Combien de temps ça reste là-haut ?

D. Keith : [La durée de vie se compte en années ?] [Deux ou trois ans ?] [Réponse impossible à comprendre]

Le paneliste : Bon. Et après, qu'est-ce qui se passe ? Ça retombe ?

D. Keith : Exactement.

Le même paneliste : Pas d'effets secondaires toxiques ?

D. Keith : [après hésitation] Ce qui nous questionne toujours c'est que nous n'en connaissons aucun. En termes de certification, c'est clair que ce n'est pas un problème - comme de nombreuses études l'ont montré. Mais bien sûr, il y a toujours l'inquiétude, avec si peu de recherches sur ce point précis, qu'il puisse y avoir des inconnues et que le loup sorte du bois et nous morde.

* * *

[Au Capitole – siège du Congrès des États-Unis d'Amérique - avec Jeremy Rothe-Kushel] :

Michael Murphy [qui se présentera de la même façon à tous les députés et sénateurs/sénatrices suivants] :

Avec Paul E. Kanjorski, député, Pennsylvanie :

« Je m'appelle Mike Murphy, je suis réalisateur et je viens de Los Angeles. Nous nous penchons sur le sujet de la géo-ingénierie... » [interruption]

Avec Dianne Feinstein, sénatrice, Californie : « Madame la Sénatrice, j'ai quelques questions au sujet de la géo-ingénierie,

La sénatrice : J'ai bien peur de ne pas savoir de quoi vous parlez ! » [petit rire]

[retour à] Paul E. Kanjorski (suite de plus haut) : « Nous voudrions savoir si vous soutenez la proposition des géo-ingénieurs de pulvériser 10 à 20 millions de tonnes d'aluminium dans l'atmosphère.

Paul E. Kanjorski [un pas de côté et touchant paternellement le bras de M. Murphy] : Il faudrait vraiment que je lise une présentation du sujet avant.

M. Murphy : Ce n'est pas un problème ! Êtes-vous au courant de ce sujet ?

P. Kanjorski : Pas complètement. [Petite tape sur l'épaule de M. Murphy.]

M. Murphy : D'accord... Nous avons une lettre des électeurs [le député réagit], et les gens sont inquiets...

P. E. Kanjorski, [agacé, faisant signe de la main à la caméra de partir] : Qu'est-ce que... ?

M. Murphy : Nous réalisons un documentaire...

P. Kanjorski : Messieurs, vous avez une autorisation pour être ici ?

M. Murphy : Oui. Oui nous avons l'autorisation. Et nous sommes aussi passés par la sécurité

P. Kanjorski [à Jeremy R.K. qui filme la scène de son côté] : Baissez ça !

[Il prend le bras de Jeremy Rothe-Kushel, celui-ci dit] : S'il vous plaît, ne me touchez pas.

P. Kanjorski : Vous mentez !

Jeremy Rothe-Kushel : Non, sur quoi est-ce qu'on ment, Monsieur ? »

[Le député fait un léger signe de la main, et s'en va.]

M. Murphy [à Jeremy R.K.] : « C'est plutôt inhabituel, non ? »

Saxby Chambliss, sénateur républicain, Géorgie : « Je n'en ai jamais entendu parler, non. » [Et il s'éloigne.]

Avec Barbara Mikulski, sénatrice démocrate, Maryland.

M. Murphy : « Et vous n'en avez jamais entendu parler ? »

Avec Donna Edwards, députée démocrate ([garde la tête baissée].

M. Murphy : « Et il semblerait que ces programmes soient déjà en usage » [D. Edwards secoue négativement la tête, signifiant qu'elle ne voit pas de quoi on parle.]

Randy Neugebauer, député républicain : « Eh bien, je voudrais jeter un œil à vos documents, pouvez-vous me les laisser ?

M. Murphy : Oui, je peux. Savez-vous que/

R. Neugebauer : Je dois y aller, maintenant. »

Cliff Stearns, républicain, député, Floride : [détourne la tête et s'éloigne].

Hank Johnson, député démocrate, Géorgie: « Oui, je suis d'accord pour regarder ça, je vais jeter un œil. Et j'agirai en conséquence. »

Avec le lieutenant général James R. Clapper Jr, directeur de la *National Intelligence* [= Renseignement national], [qui est suivi par plusieurs grosses caméras à l'épaule ; il continue de marcher, jetant juste un bref coup d'œil à M. Murphy mais ne s'arrêtant pas].

M. Murphy : « Ce programme est le masque du programme d'aspersions stratosphérique par aérosols, la géo-ingénierie, qui disperse des tonnes d'aluminium dans le ciel..

Lt Gen J.R.Clapper Jr : je n'ai aucune idée de ce dont vous parlez !

[Jeremy R.K.] : On appelle ça les traînées chimiques (*Chemtrails*), Monsieur.
[Le lieutenant général se retourne brièvement.]

M. Murphy Quand vous étiez directeur de la NIMA¹⁰ avez-vous vu ces traînées d'aérosols ? »

Avec David Scott, député démocrate, Géorgie [Mike Murphy se présente] :
« Bonjour, je suis Mike Murphy, réalisateur à Los Angeles. Nous nous intéressons à une question appelée géo-ingénierie et nous voulions savoir si vous soutenez les propositions des géo-ingénieurs. » [D. Scott a toujours continué à marcher d'un bon pas sans regarder personne, et n'a pas répondu.]

À Tim Holden, député démocrate, Pennsylvanie : M. Murphy : « Bonjour Monsieur.

Tim Holden : Bonjour Messieurs.

M. Murphy : Nous voudrions savoir si vous soutenez les propositions des géo-ingénieurs consistant à déverser de 10 à 20 millions d'aluminium dans l'atmosphère ? [T. Holden qui a continué à marcher en écoutant ralenti, se retourne vers M. Murphy, fait un geste d'impuissance et dit] : Je ne suis pas bien informé de ce dont vous parlez. »

Mark Schauer, député démocrate, Michigan : « Je ne sais pas de quoi vous parlez.

M. Murphy : D'accord, eh bien //

M. Schauer : Il faut prendre rendez-vous avec mon bureau. »

Dale Kildee, député démocrate, Michigan : « [incompréhensible : Je ne suis pas d'un grand secours ? Je ne soutiens pas ?]

M. Murphy : Avez-vous entendu parler de ce sujet ? Parce que cela devient un sujet connu du grand public, et il y a des comités parlementaires qui parlent de ce programme. [Écriteau sur une porte : *Committee on Science and Technology*]

D. Kildee : Vraiment ?

M. Murphy : Oui. [Images d'un meeting du monde de la technologie/géo-ingénierie]

D. Kildee : Je crois que si on lâche quoi que ce soit dans l'atmosphère, avant qu'on ne le fasse nous devrions en connaître les effets, n'est-ce pas ? Et si on n'en connaît pas les effets nous ne devrions pas le faire. »

* * *

Dr Barrett [Qui ? Où ?] : « Je pense qu'il y a quatre options différentes au sujet de la géo-ingénierie climatique. La première est de simplement la bannir. »

¹⁰⁷ NIMA : *National Imagery and Mapping Agency* : Agence nationale d'imagerie et de cartographie.

Dr Morgan : « J'argumenterais en disant que l'on ne veut pas avoir d'entrée de jeu des restrictions trop formelles pour des études à petite échelle, parce qu'alors la science a les mains liées. Selon moi, ce que la communauté scientifique devrait s'efforcer de faire, c'est mettre en place dans cet espace des études sur une petite échelle. Savoir ce que cet espace devrait être est une question scientifique. Il ne devrait pas y avoir beaucoup de surveillance ou de restriction. »

* * *

[De retour au Congrès]

M. Murphy s'adressant à un député, Harry Mitchell, démocrate, Arizona :
« Excusez-moi, je suis Mike Murphy, de Los Angeles, et nous couvrons un sujet appelé « géo-ingénierie. » [Le député continue son chemin sans même un regard.]
M. Murphy [à la caméra] : « Ces types fuient la question de la géo-ingénierie... Je me demande pourquoi ! »

Charlie Wilson, député démocrate, Ohio : « Je dois parler à mon équipe. Je ne connais pas les détails.

M. Murphy : Est-ce que quelqu'un vous a mis au courant de la question, ou... ? » [Charlie Wilson s'éloigne, protégé par le bras d'un homme en chemise blanche et ganté (garde du corps ?)].

M. Murphy à Ralph Hall, Michael T. McCaul, députés républicains, Texas :
« Avez-vous entendu parler de la géo-ingénierie en novembre dernier ? Est-ce que vous soutenez ces propositions ?

L'un d'eux : Nous ne vous donnerons pas l'occasion d'un article ! ».

Barney Frank, député démocrate, Massachusetts : « Quoi ?

M. Murphy : la géo-ingénierie. Vous connaissez quelque chose de la géo-ingénierie ?

B. Frank : Jamais entendu parler !

M. Murphy : Vous savez, la géo-ingénierie..

B. Frank : Oui, j'entends ! Mais je n'ai jamais entendu parler de quelque chose comme ça. Jamais entendu. »

M. Murphy [Voix off] : « Si on regarde le ciel aujourd'hui..., c'est évident qu'il se passe quelque chose ! »

À Maxine Waters, député démocrate, Californie : « Une question vite fait : Avez-vous entendu parler de la géo-ingénierie ?

M. Waters : Non ! [arrêtée, la députée regarde M. Murphy et l'écoute]

M. Murphy : la proposition d'injecter 10 millions de tonnes de métaux dans l'air ? Ce comité des sciences et de la technologie a couvert le sujet..

M. Waters : Non. Jamais entendu parler de ça.

M. Murphy : Nous sommes très inquiets.

M. Waters [répond au salut d'une femme, puis regarde à nouveau M. Murphy] : Et donc ?

M. Murphy : Nous avons parlé avec madame Watson, députée, et son attachée de presse madame White était au courant de la loi du député Kucinich sur la préservation de l'espace, qui mentionnait les traînées chimiques dans l'armement de l'espace atmosphérique. Il y a eu des pressions pour que cela soit retiré de la loi. » [sans suite]

Jeremy Rothe-Kushe, à des députés [qui marchent devant lui sans s'arrêter] : « Avez-vous vu les pulvérisations d'aérosols au-dessus du Capitole aujourd'hui ? » [pas de réponse]

Bob Latta, député républicain, Ohio : [ne s'arrête pas]

* * *

Bart Gordon [Où ?] député démocrate, Tennessee : « La géo-ingénierie comporte un nombre incroyable d'incertitudes, des inquiétudes éthiques et politiques, et un potentiel d'effets catastrophiques sur l'environnement. »

Au Capitole, un homme parlant de Bart Gordon : « Il n'accepte pas souvent de donner une entrevue, donc... ne pas trop insister.

M. Murphy : D'accord !

L'homme : N'attendez donc pas trop après lui ! »

Bart Gordon [même lieu que ci-dessus] : « En tant que président du comité de juridiction, je sens une fois encore la nécessité d'un dialogue avec le public, et de constituer un dossier sur la géo-ingénierie. »

Au Congrès, avec le même Bart Gordon, député démocrate, Tennessee :

M. Murphy : « Nous voulons savoir si vous soutenez les mesures qui visent à asperger de 10 à 20 millions de tonnes d'aluminium dans l'atmosphère ?

B. Gordon [écoutant] : Non ! Je pense que nous devrions faire davantage de recherches.

M. Murphy : D'accord. Et au sujet de la mise en œuvre de ces pulvérisations, il y a des tonnes de statistiques de preuves, beaucoup de gens prennent pour vérité le déploiement de ces programmes, savez-vous quelque chose à ce sujet ?

B. Gordon : Non. Il n'y a certainement pas des tonnes de preuves.

M. Murphy [à B. Gordon qui guette l'ascenseur] : Mais est-ce que vous soutenez la recherche en géo-ingénierie ?

B. Gordon : Je soutiens aussi l'idée d'une autorité internationale. Je souhaite que toute personne qui s'intéresse au sujet sache ce que je pense, c'est une proposition radicale, j'espère que nous n'aurons pas à l'utiliser, mais elle pourrait revenir, un peu édulcorée.

M. Murphy : Bon, si on peut vous procurer les preuves que ces programmes sont réellement déjà en cours, accepterez-vous d'en parler en public ?

B. Gordon [qui regarde l'ascenseur et bafouille un peu] : On a déjà eu plusieurs réunions, on en a parlé en public.

M. Murphy : Je ne parle pas des propositions, je parle du déploiement de ces programmes.

B. Gordon : Je ne soutiens pas le déploiement actuel, je pense que nous devrions certainement faire d'autres recherches. Ces déploiements ont des conséquences qui dépassent largement une nation, et donc je pense qu'il faudrait une gouvernance, une autorité internationale pour cela. »

* * *

Catherine Redgwell, professeur de droit international : « La gouvernance n'est pas simplement une question de déploiement, la gouvernance se situe avant le déploiement, particulièrement en termes de travaux scientifiques de grande échelle. »

* * *

[Intervenant], Full Length] : « Je constate que sur ce sujet, mais aussi en général, il n'est pas populaire de parler de règles mondiales. »

* * *

Jeremy Rothe-Kushel, Steward Howe (journaliste) et Michael Murphy [retour sur leur rencontre dans le hall d'une conférence] :

S. Howe : « Quand ces gens ont commencé à parler du besoin d'une supervision pour le Conseil de sécurité des Nations unies, une application supranationale de sécurité environnementale, avec un mandat fort des Nations unies, c'est clair

qu'ils recherchent une puissance mondiale derrière la manipulation de l'environnement. »

* * *

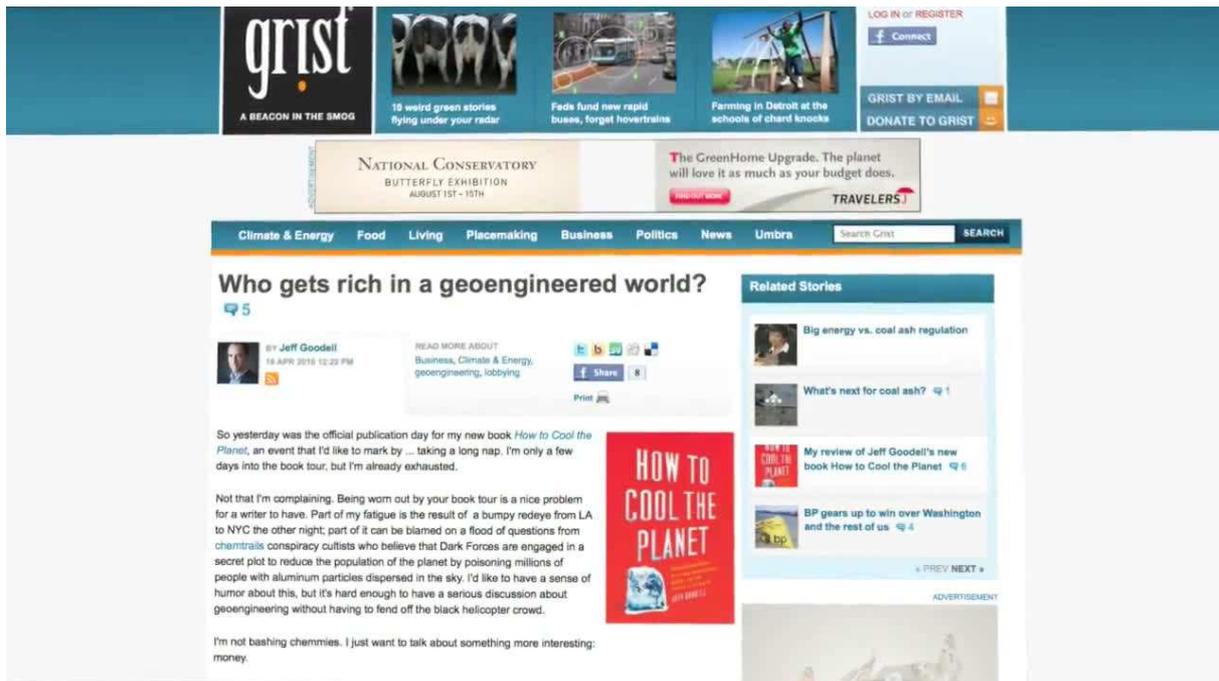
[Intervenant (pour Boeing ?)], FORA.tv : *Geoengineering : Global Salvation or Ruin ?* « Je pense vraiment que cette sorte de traité international qui lie toutes les nations dans un destin commun, c'est un destin commun. »

* * *

[Intervenant], Full-Length : « Et malheureusement, il n'y a pas que les gros gouvernements qui pourraient le faire. C'est les petits gouvernements, c'est [des pionniers ? Des milliardaires ?] qui vont se dire « Je vais sauver le monde tout seul, et je n'ai même pas besoin d'en parler à qui que ce soit. »

Journaliste à *Risks and Benefits, Geoengineering Plan B ?*

“Comment décider qu'il y a une urgence planétaire ? Qui a le contrôle du thermostat ? Comment décide-t-on de commencer ? Il n'y a aucun moyen de le faire, maintenant. Et si on commence à mettre en route, et qu'alors, à cause d'un problème de technologie, ou de volonté, on est bloqué, on ne peut plus poursuivre ? Un ou deux ans plus tard les aérosols auront quitté l'atmosphère, et les températures monteront en flèche - et bien plus rapidement que maintenant. C'est une vitesse de changement à laquelle il nous est difficile de nous adapter. Autrement dit, une fois qu'on aura commencé il faudra continuer pendant très longtemps, pratiquement sans en voir le bout. »



À qui profite un monde soumis à la géo-ingénierie ?

(encart rouge : Comment refroidir la planète ?) (1.24.57)

À Fora.tv : Journaliste : « Boeing ferait ça pour en tirer profit – je parle ici de la motivation financière pour passer à l’acte... »

Porte-parole Boeing ? : Hem, voyons – permettez-moi de ne *pas* parler pour Boeing.

Journaliste : Vous pouvez ?

/.../

Journaliste : Le jour où les États-Unis décideront de faire ce truc, ils se tourneront vers une compagnie qui peut le faire, et Boeing aimerait l’emporter, à la place de Lockheed Martin.

Pour Boeing : Certainement, nous avons une base industrielle qui aide le pays à faire face aux technologies et à relever les défis de grande échelle comme la défense nationale, et nous faisons ça pour des raisons de profit autant que, je pense, pour des raisons de service public. »

* * *

Sur Full-Length : « Ce serait un véritable désastre si dans quelques années nous découvriions que le gouvernement avait mis sur pied un programme parallèle pour apprendre en douce comment le faire. »

* * *

Geoengineering Plan B [en liaison avec Calgary et Paris] :

David Keith [de Calgary] : « Il est en fait assez clair que vous pouvez refroidir la planète, mais vous ne pourrez pas - et vous ne pourrez jamais – retourner à l'état climatique de départ. Donc vous pourriez ou non [??? savoir en quoi ça peut être utile ?] pour améliorer les risques du changement climatique. Je pense que c'est probablement utile, mais nous ne savons pas. Mais tout le monde est bien d'accord qu'un retour à la case départ est exclu. »

* * *

FORA.tv - *Geoengineering : Global Salvation or Ruin* :

« Est-ce que vous verrez cela se réaliser de votre vivant ?

- Honnêtement j'espère que non.

- Et vous ?

- Je suis du même avis.

- Je vois ça un peu comme un plan d'évacuation : vous construisez de grandes digues - c'est la réduction d'émissions pour tenter d'empêcher les inondations de vous emporter - mais si cette inondation devait venir, vous aimeriez avoir un programme pour faire ce qu'il faut en situation de catastrophe. En fait, je vois ces options plus comme des options de réponse à des catastrophes que comme un moyen de réduire le risque du changement quotidien climatique. »

* * *

[Où ?] M. Smith : « Vous avez prôné la réduction de la consommation de viande comme un moyen de contrebalancer votre objectif ?

[Qui ?] [surpris ; rit] : Euhhh... oui !

M. Smith : Et comment voyez-vous les choses ?

??? – Euh... hem.. Vous ne pouvez... Je... C'est votre travail de suggérer ce qu'il convient de taxer ou non. Si vous voulez que les gens modifient leurs comportements il faut évidemment leur faire part de mesures incitatives et d'autres qui les détourneront.

[Un 3^{ème} intervenant – B. Gordon ?] : C'est bien là la réponse que vous voulez entendre, monsieur Smith ! ?? [rires]

M. Smith : ... [« il me restait du temps de parole » ??] »

* * *

Michael Murphy, près de Bart Gordon [à la porte de l'ascenseur que prennent plusieurs députés] et à la ronde : « Parce qu'on a réellement trouvé des contaminations par l'aluminium et le baryum dans le monde entier ! [???] ces programmes ?

Jeremy R.K. : Regardez le ciel au-dessus du Capitole. On dirait qu'on a vaporisé des espèces d'aérosols. Vous avez vu ça ?

Un député [dans l'ascenseur qui se referme] : « Non, mais je vous vois ! »

* * *

[député ?] : « Dans un James Bond il y a un type riche avec une tête de repris de justice qui utilise des avions pour voler des nuages, comment empêcher ça ? »

* * *

À Ron Wyden, sénateur, démocrate, Oregon, M. Murphy : « Êtes-vous au courant de ce sujet ?

R. Wyden [montant l'escalier] : Contactez mon bureau. »

Avec Bobby Rush, député, démocrate, Illinois :

M. Murphy : « Soutenez-vous les propositions ?

B. Rush : [incompréhensible]

M. Murphy : « Voici une lettre des électeurs. [Le député s'échappe, son assistante dit « Je la prends », y jette un œil].

M. Murphy : Beaucoup de gens pensent que ces programmes sont déjà mis en œuvre.

L'assistante : Des contaminations de masse..

M. Murphy : Des programmes de géo-ingénierie, stratosphériques..

L'assistante : Géo-ingénierie. J'ai compris.

M. Murphy [qui marche près d'elle] : Ils pulvérisent depuis des avions, et ce qui en résulte c'est que dans le monde entier des gens trouvent des contaminations...

L'assistante [qui fait demi-tour] : Je vais m'en occuper, et je vous parle quand je reviens.

M. Murphy : Merci beaucoup ! »

* * *

Intervenant : *Geoengineering II : The Scientific Basis and Engineering Challenges* : « Nous voyons que, bien que l'on puisse établir une température moyenne de la planète, les paramètres pluviométriques diffèrent de ceux d'aujourd'hui. Certains endroits deviennent plus chauds, et certains endroits deviennent plus frais. Donc, si on devait mettre en pratique cette activité de géo-ingénierie, il y aurait des gagnants et des perdants. Cependant, comme David [Keith] l'a dit, il y a des raisons pour lesquelles nous pourrions l'envisager. »

* * *

Avec Carolyn Maloney, députée, démocrate, New-York :

M. Murphy : « Beaucoup de gens sont inquiets avec ça, à cause de la toxicité de l'aluminium. On en a parlé à plusieurs comités du Congrès. Pourriez-vous jeter un œil à une lettre de vos électeurs, où ils font part de leurs inquiétudes ? » [La députée continue à marcher, souriant à demi et sans regarder son interlocuteur. Elle ne dit pas un mot.]

Avec John Barrow, député, démocrate, Géorgie :

M. Murphy : Puis-je vous donner une lettre d'électeurs ? [Le député s'arrête, sourit, tend la main vers la lettre.]

M. M. : « Êtes-vous au courant des propositions... » [Le député s'éloigne en accélérant.]

Gene Green, député, Texas [il marche] : « Je ne suis pas très familier de ces choses, donc je ne sais pas quoi faire..

M. Murphy [qui rit] : O.K. Si les géo-ingénieurs proposent de répandre de l'aluminium et du baryum dans l'atmosphère...

G. Green : Pourquoi faire ça ? L'aluminium est un métal précieux, qu'on peut utiliser.

M. Murphy : Eh bien, le but déclaré est de refroidir la planète, pour couvrir..

G. Green : En tout cas ça semble bizarre ! [Il s'arrête face à M. Murphy et accepte la lettre.]

M. Murphy : [le député s'arrête près d'une porte ouverte et le regarde] : Ils proposent de balancer ces métaux dans l'air, disons en gros pour bloquer le soleil. Nous sommes ici pour voir ce que les membres du Congrès...

G. Green : J'espère qu'il y aura de sérieuses auditions sur le sujet avant d'en arriver là !

M. Murphy : Je l'espère. Et il y a plein de preuves qui disent que ces programmes sont déjà mis en application parce que nous trouvons des contaminations d'aluminium et de baryum dans la pluie, la neige, et le sol.

G. Green : [il franchit la porte et s'éloigne] D'accord ! Merci.

M. Murphy : Merci.

Jeremy Rothe-Kushel, à Dianne Feinstein (sénatrice démocrate) : « Le comté de Los Angeles a vu les cas d'Alzheimer augmenter de 200 % ces dix dernières années. Les échantillons de sol et d'eau présentent de forts taux d'aluminium dans tout notre État.

D. Feinstein : Pourquoi ne pas m'envoyer toute les informations que vous avez ? J'ai une très très bonne équipe, je vais leur confier le travail. Et si vous les donnez à monsieur Levell [apparemment son assistant].

M. Levell : Il a ma carte, et il va m'envoyer un courriel.

M. Murphy : Nous garderons le contact. Nous enquêtons sur ce sujet, et il y a littéralement une montagne de preuves qui suggèrent que ces programmes sont en cours d'application.

D. Feinstein : O.K. Envoyez-nous tout ça. [Elle ralentit et serre la main de M. Murphy en souriant, sans se presser]

Jeremy Rothe-Kushel : Et regardez le ciel, vous en verrez quelques unes.

D. Feinstein [en riant] : D'accord !

M. Murphy : Vous pouvez voir les aérosols pulvérisés depuis les avions. Donc, oui, merci. L'avenir de l'humanité dépend assurément de nous, donc nous comptons sur des gens comme vous pour prendre des mesures pro-actives. Merci beaucoup.

D. Feinstein : De rien. Merci. Au revoir. » [La sénatrice s'éloigne avec son équipe, sans longer les murs et sans se presser.]

* * *

ÉPILOGUE

Jeremy Rothe-Kushel : « Beaucoup de membres du Congrès se hâtaient dans les couloirs pour ne pas avoir à répondre à nos questions, cherchant des yeux une porte.

« Apparemment la guerre est contre nous tous, et nous sommes tous en crise d'otages. Les gens qui ont prêté serment pour servir et défendre la Constitution, non seulement ils ne savent pas ce qui se passe mais en plus ils y participent. Et tous nous avons le devoir de nous dresser debout, et d'en parler.

« Pourquoi est-ce que l'eau est contaminée ? Pourquoi est-ce que les sols sont contaminés ? Pourquoi est-ce que les maladies en lien avec l'aluminium augmentent ? Et comme nous sommes tous concernés, nous avons tous le devoir de nous lever, de dénoncer ce qui se passe, de nous informer, pour y mettre fin. Pour notre bien, et pour celui de nos enfants.

« Nous sommes à un moment crucial de l'histoire. En tant qu'êtres humains nous devons décider si nous préférons vivre à genoux, être aspergés et empoisonnés tous les jours, soumis à une menace constante, ou si nous allons nous mettre debout et vivre en êtres humains libres, et rechercher la vérité, la justice, la paix et la liberté pour tous les enfants de Dieu. »

* * *

Michael Murphy : « Eh bien, comme vous pouvez le voir, le film se termine ici, à Washington D.C. Nous avons informé de nombreux élus. La plupart ont nié savoir quelque chose, ou ils ne voulaient tout simplement pas parler de cette situation avec nous.

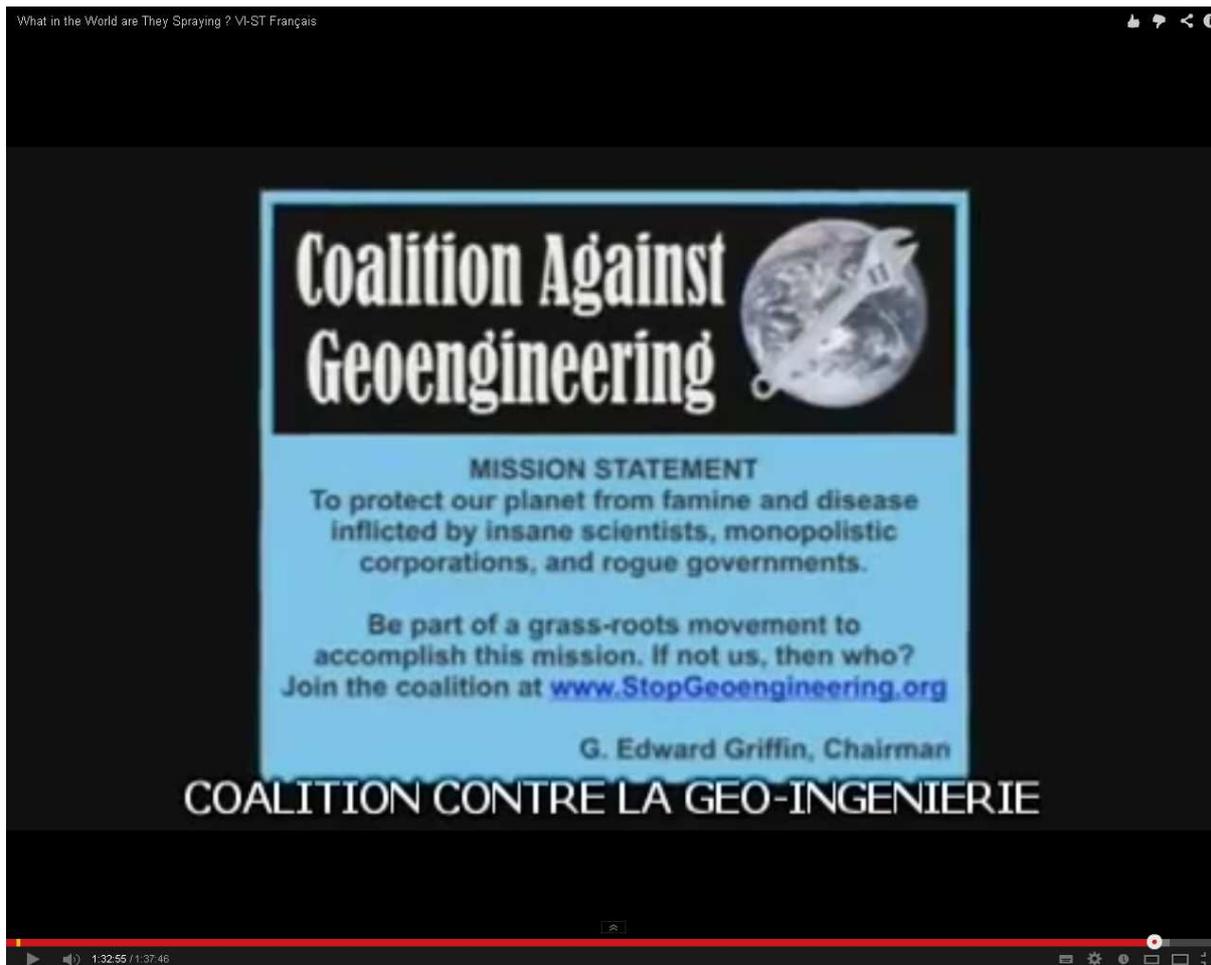
« Comme vous pouvez le voir, il y a des aérosols derrière la Maison Blanche. Les pulvérisations continuent. Où est la solution ? Est-elle à Washington D.C. ? En fait, oui, c'est bien sûr une des solutions, mais la solution n'est pas seulement ici. La solution, elle est en vous. Cette question nous affecte tous, et très profondément. Il faut regarder en vous-même. Je vous en prie, bougez, impliquez-vous, faites passer le mot, soyez de plus en plus conscients. Nous pensons qu'environ 90 % de la population ignore tout de ce problème, cela veut donc dire que 90 % des gens qui normalement pourraient faire quelque chose s'ils étaient informés ne font rien parce qu'ils ne sont pas au courant. Donc, s'il vous plaît, sondez votre cœur, utilisez toutes vos compétences pour passer le mot.

« L'avenir de l'humanité dépend de nous. »

* * * * *

Table des matières

Chapitre 1 :	Qu'est-ce qu'ils pulvérisent ? (Théories diverses)p. 6
Chapitre 2 :	À quoi aspirent les géo-ingénieurs ? ..p. 10
Chapitre 3 :	Allons-y ! (Formation de l'équipe d'investigation)p. 18
Chapitre 4 :	Du poison dans la neige (Californie du Nord)p. 23
Chapitre 5 :	Les Arbres meurent (Arizona)p. 32
Chapitre 6 :	Hawaï : un paradis en périlp. 39
Chapitre 7 :	Aucune nation n'est à l'abrip. 44
Chapitre 8 :	Ignorants et chiffres molles.....p. 56
Épiloguep. 68



Coalition contre la géo-ingénierie.

Mission : protéger notre planète de la famine et des maladies causées par des scientifiques déments, des sociétés monopolistes et des gouvernements-voyous. Rejoignez un mouvement populaire pour remplir votre mission. Si nous ne le faisons pas, alors qui le fera ?
Rejoignez la coalition à www.StopGeoengineering.Org.
G. Edward Griffin, Président.

Mention à la fin du DVD : Nous encourageons tout le monde à dupliquer ce film dans le but de distribuer des copies gratuites, ce qui soutiendra notre volonté de faire connaître cette situation à chacun.
